

ALLIANCE FRANCOPHONE

Lettre francophone



© GRANGER

SOMMAIRE

- 4
**Conseil
d'administration**
- 9
Spécial Japon
- 13
**Prix de la Jeune
écriture francophone**
- 15
**Activités Alliance
Francophone Espagne**
- 18
Festival Kréatika

CAHIER CENTRAL
**Le Festival du Film
Francophone
d'Angoulême 2013**

- 20
**Jeunes talents
restaurateurs
de France**
- 23
**Les Assises
du journalisme**
- 26
**Le CSA et la langue
française**
- 27
**La francophonie
au Kosovo**
- 31
Culture
- 33
Bibliothèque

L'ALLIANCE FRANCOPHONE PRESENTE DANS 108 PAYS SUR CINQ CONTINENTS ...

ÉDITORIAL



Jean R. Guion
Président International
de l'Alliance Francophone

Japon : 25^{ème} anniversaire de l'Alliance Francophone et de l'AFJC

L'amitié franco-japonaise, Alchimie de la différence !

Des milliers de kilomètres séparent la France et le Japon, mais combien d'attaches et d'affinités les lient !

Entre ce qu'il est convenu d'appeler le pays le plus « occidental » d'Orient et l'un des pays les plus « orientalistes » d'Occident, les obstacles géographiques ne résistent pas.

Bien que surgis de traditions philosophiques et historiques différentes, l'Hexagone et l'Archipel convergent à plus d'un titre : un même idéal de paix internationale, une aspiration commune au bien-être de l'humanité et un consensus autour des valeurs de démocratie, de droits de l'homme et de libre marché, un socle de dialogues et d'échanges fécond, qui célèbre l'entente et la coopération internationale à l'échelle eurasiatique, sinon à l'échelle planétaire.

Le Japon est une passion française !

Le président Jacques Chirac, amateur passionné et éclairé de sumo et d'arts, a effectué pas moins de quarante visites dans ce pays, plus que n'importe quel autre chef d'Etat français. Une donnée qui en dit long ! « Le Japon est un pays que j'aime... Le choc esthétique ressenti devant votre statuaire bouddhique m'a tout naturellement conduit à vouloir connaître les autres aspects de votre civilisation », confiait-il en 2007.

Loin d'être une affaire d'Etat, la « nipponmania » est, de manière générale, une affaire hexagonale. Les Français aiment le Japon. Ils vouent un profond respect au courage et à la témérité du peuple japonais face aux épreuves cruelles de l'histoire et des tragédies naturelles auxquelles il a dû faire face.

La catastrophe de Fukushima, après le passage du tsunami qui a dévasté le nord de l'archipel, fut une fois de plus l'occasion de s'en rendre compte. Manifestations de solidarité, envois de secours, affrètement de dons divers... L'opinion publique française a témoigné un élan de solidarité spontané, généreux, massif. Partout, dans les lieux publics, les administrations, les écoles, la mobilisation a été totale...

Il y a dans Fukushima l'écho des abominations d'Hiroshima et de Nagasaki, deux pages historiques bouleversantes qui affectent l'humain dans sa vérité la plus ontologique et suscitent l'empathie.

Suite de l'éditorial en pages 2 et 3

Les Français, dans leur inclinaison romantique, sont sensibles à cette histoire-là. Non pour sa dimension fataliste mais, au contraire, pour l'inaltérable instinct de survie, de résistance et de renouveau dont fait preuve, à chaque fois, le peuple japonais lorsqu'il est au bord de l'abîme.

Le « miracle japonais » fascine. Il tarade, il questionne.

Comment du chaos, complice de l'histoire et de la nature, une grande nation cramponnée à un rocher, entre vents et marées, a-t-elle pu enfanter de la troisième puissance mondiale ?

Le « 1789 japonais » serait une révolution contre la domination des éléments et de l'atome.

Cette lecture historique, empreinte de l'idéal des Lumières de libre-arbitre contre toute idée de prédestination humaine, constitue, sans doute de façon inconsciente, un des fondements de l'affinité franco-japonaise.

Le « contestataire » qui sommeille en chaque Français voit d'un œil fraternel le « combat » nippon contre la domination de l'ordre naturel et du risque nucléaire.

Une histoire ancienne, « sans histoires »

L'amitié franco-japonaise est singulière. Elle se distingue des autres relations bilatérales qu'entretient la France avec d'autres nations. Elle est essentiellement basée sur une dimension avant tout émotionnelle et esthétique, un jeu de miroirs culturels, une confluence civilisationnelle de l'Occident et de l'Orient, de l'Europe et de l'Asie.

Les relations entre les deux pays restent très marquées par le traité d'amitié et de commerce conclu en 1858, véritable acte fondateur des relations franco-nippones. D'emblée, la dimension culturelle et intellectuelle revêt un poids considérable. La philosophie des Lumières et la pensée de Jean-Jacques Rousseau sont très en vogue dans le mouvement pour la liberté et les droits de l'homme.

Soucieux de moderniser ses institutions, le nouvel Etat japonais fait appel à d'éminents juristes français, parmi lesquels Gustave Emile La Boissonnade.

C'est alors que la langue française trouve ainsi une audience parmi les élites japonaises.

C'est le point de départ de la francophilie japonaise qui va prendre un élan décisif avec l'inauguration de la Maison franco-japonaise en 1924, date à laquelle est instaurée la première liaison aérienne entre Paris et Tokyo. Créée à l'initiative de Paul Claudel, alors Ambassadeur de France, et du vicomte Shibusawa Eiichi, fondateur de la Banque du Japon, elle ne cessera d'être un haut lieu de dialogue et d'échange entre les intellectuels français et japonais.

Art de vivre et raffinement en partage

D'ordinaire la qualité d'une relation étatique bilatérale est jugée à l'aune du degré de coopération politique et de la densité des échanges économiques.

Fort de la Déclaration pour un nouveau partenariat franco-japonais, adoptée lors de la visite du Président Chirac à Tokyo en mars 1995, le lien politique entre les deux pays s'articule autour d'un dialogue stratégique de haut niveau régulier rehaussé depuis janvier 2012 au niveau du ministre des Affaires étrangères puis au niveau du ministre de la Défense.

Les diplomaties française et japonaise œuvrent en faveur d'une

réforme des Nations unies, la France étant favorable à la candidature du Japon à un siège permanent au Conseil de sécurité.

La solidité de la coopération politique se vérifie sur le plan économique, même si le volume des échanges entre les deux pays a diminué ces dernières années en raison de la crise économique.

Deuxième partenaire économique de la France en Asie après la Chine depuis 2003, son 11ème fournisseur et 13ème client en 2011, le Japon est la première destination des investissements français en Asie. La France est le troisième investisseur derrière les Etats-Unis et les Pays-Bas. Le succès du conglomérat Renault et Nissan, pari au départ risqué, a marqué le public japonais.

De son côté, Le Japon est le premier investisseur asiatique en France avec près de 440 implantations employant environ 70 000 personnes, particulièrement appréciés pour leur qualité et le respect des normes sociales et environnementales.

Au-delà du commerce et des performances, le plus saisissant dans la relation entre ces deux pays, c'est la dimension culturelle et artistique !

Le secret franco-japonais se situe à un niveau spirituel et philosophique : une croyance commune dans l'art de vivre et le raffinement.

Paris et Tokyo tiennent lieu de capitales mondiales de la mode.

Les créateurs et stylistes viennent se faire apprécier et tenter d'y trouver la célébrité, comme le couturier Kenzo, natif de Himeji venu s'installer à Paris en 1964 pour y lancer sa ligne de vêtements, avant de devenir une grande célébrité internationale. Si les Japonais voient en la France l'incarnation même du beau, les Français le leur rendent bien.

Le groupe de marques prestigieuses LVMH de Bernard Arnaud est installé au Japon depuis au moins 30 ans, sensible au raffinement de son peuple. Il réalise dans, l'Archipel, 9% de son chiffre d'affaires. Quant à sa marque Louis Vuitton, c'est au Japon qu'elle génère son plus important chiffre d'affaires (70% du chiffre d'affaires mondial). Quelle Japonaise n'a pas un sac à main, un accessoire ou un bagage de la marque au fameux monogramme ?

L'art de vivre hexagonal fait partie de la réalité japonaise contemporaine. A Tokyo, l'empreinte de la gastronomie française est très prégnante.

Restaurants, boulangeries, pâtisseries et traiteurs à la française sont présents à presque tous les coins de rue. A un point tel que Michelin a récemment édité un Guide sur les restaurants de Tokyo ! Cette publication, première du genre en Asie, au-delà de l'accent mis sur l'importance des restaurants français à Tokyo, a révélé que cette capitale compte le plus grand nombre de restaurants étoilés dans le monde !

L'influence culinaire française au Japon est ancienne. Paul Bocuse fut l'un des premiers chefs français à ouvrir la voie. De nos jours, de nombreux chefs japonais sont formés par des chefs français en France ou au Japon. En outre, les équipes nippones de cuisine, pâtisserie, boulangerie et autres traiteurs font partie de l'élite mondiale, et se frottent régulièrement aux équipes françaises lors des différents championnats du monde.

L'influence de la culture nipponne en France grandit. Les Français fréquentent assidûment les restaurants. De nombreux chefs français tournés vers la « cuisine fusion » aiment à marier la cuisine française à la cuisine japonaise.

Au-delà, tous les aspects de l'art et de la création sont touchés par

L'inspiration japonaise, que ce soit dans la décoration intérieure ou le mobilier. Le style minimaliste, épuré, dépouillé, inspiré des maisons traditionnelles japonaises, a pris une place prépondérante. Place au zen et à la quiétude intérieure !

Le monde de l'édition n'échappe pas à cette tendance. Les amateurs de bandes dessinés sont conquis par les mangas, aspect graphique qui connaît ces dernières années un essor fulgurant. Des librairies spécialisées dans le manga ont vu le jour à Paris où de jeunes adeptes de « jeux de rôle » y échangent les personnages.

Sur internet, ces passionnés incarnent des personnages de mangas et se rencontrent parfois, déguisés, lors de ce qu'ils appellent de « cosplays » organisées annuellement dans différentes villes de France.

Le bien-être des peuples contre la realpolitik

Les relations franco-japonaises sont l'affaire des peuples avant d'être celles des Etats et des intérêts économiques.

Elles relèvent d'une séduction mutuelle et d'une adhésion réciproque à des valeurs de raffinement, d'esthétique et de bien-être.

A l'heure où les concepts de développement durable et de développement personnel tendent à gagner du terrain dans les opinions publiques occidentales, de telles affinités ont une véritable portée.

Nous sommes au cœur de la singularité du lien franco-japonais.

Un phénomène inédit dans les relations internationales qui remet fondamentalement en cause la realpolitik, cette manière « froide » de faire de la politique fondée sur le lien interétatique et le primat de la raison d'Etat.

S'agissant des relations franco-japonaises, la « raison » est avant tout humaine, citoyenne, individuelle, si tant est que le terme « raison » soit le plus appropriée !

Ne convient-il, plutôt, pas parler de « déraison » ?

Car, qu'on le veuille ou non, il faut de la passion pour oser les synthèses esthétiques, mariages culinaires, la fusion des goûts dans un monde dominé par les orthodoxies de l'authenticité et les spécialités en tout genre.

Les relations franco-japonaises sont une chance pour l'humanité entière parce qu'elles extirpent la donne citoyenne de son attelage politique et du règne des sphères institutionnelle de décision.

Véritable ode à l'amitié des peuples, elles sont la preuve que la différence et la diversité, loin d'être des freins au rapprochement et à la coopération internationales, sont les ferments d'une alchimie exceptionnelle.

Tout naturellement la Francophonie, qui n'est pas une idéologie mais un idéal qui anime des peuples en marche vers une solidarité de l'esprit, a séduit le Japon et les Japonais plus comme « art de vivre » que comme langue devenue en l'occurrence trait d'union, révélatrice de sentiments... Dérison vous ai-je dis, au service de la raison pour édifier entre nations majeures une véritable communauté culturelle.

C'est là une ambition humaniste, qui est le fruit du Siècle des Lumières, de la Déclaration des Droits de l'Homme, et des Poètes.

Voici l'ambition qui anime depuis 25 ans, déjà, notre ami Shuji Kato, Délégué Général de l'Alliance Francophone!

Au-delà du choc des civilisations, qui n'est que le choc des ignorances, ce qui est important c'est le dialogue des cultures.

Ce qui est important, c'est le respect des peuples et des individus, de leurs identités, de leurs richesses, de leurs âmes.

Ce qui est important enfin, c'est le partage et l'échange.

Parce qu'aucune civilisation, aucune culture, ne peut se développer, ne peut progresser, sans à la fois préserver son identité, et s'ouvrir sur les autres.

Ce soir je déplore une grande absente !

Une amie sans qui jamais l'Alliance Francophone ne serait implantée au Japon, notre Vice-présidente Jacqueline Danno...retenue à Paris.

Il a fallu toute sa détermination, sa foi, sa passion pour que nous venions ici partager avec vous ces valeurs auxquelles elle est tant attachée !

J'ai pour elle une affectueuse pensée aujourd'hui.

Je voudrais dire à Shuji Kato notre reconnaissance d'avoir réussi à donner vie à toutes nos valeurs, à les insuffler, ici, entre la France et le Japon, entre l'espace francophone et le Japon, en promouvant des initiatives merveilleuses, qui sont autant de contributions au rapprochement des peuples et des âmes.

J'ai déjà eu l'occasion de le dire, je le redis encore aujourd'hui, à travers la délégation de l'Alliance Francophone et de l'Association franco-japonaise de la Chanson, Shuji Kato est un exceptionnel et infatigable bâtisseur de l'Amitié entre la France et le Japon.

Il a su rassembler toutes les valeurs que nous défendons et qui ont contribué aux rayonnements de nos pays respectifs et de leurs cultures. Je voudrais redire à Shuji Kato, et aux artistes qui l'accompagnent et le soutiennent depuis des années, toute notre reconnaissance et toute notre admiration pour leur exceptionnel travail au service de la Chanson, au service de la culture.

Je voudrais aussi saluer sa Famille, et tout particulièrement sa chère Maman sans laquelle Shuji Kato n'aurait pu construire cette belle, noble et formidable œuvre culturelle et d'amitié ! Grâce à son inestimable concours et à sa sensibilité, il a su relier, depuis 25 ans, les deux grands créateurs artistiques et spirituels que sont les Peuples japonais et français, en dépit des milliers de kilomètres qui les séparent !

Certains peuvent se demander pourquoi Shuji KATO défend une culture si différente de la sienne...Je leur répondrai en interprétant Gandhi !

« C'est l'action et non le fruit de l'action qui importe. Nous devons faire ce qui est juste. Il n'est peut-être pas en notre pouvoir, peut-être pas en notre temps, qu'il y ait des fruits.

Toutefois, cela ne signifie pas que nous devons cesser de faire ce qui est juste.

Nous ne saurons peut être jamais ce qui résultera de nos gestes, mais si nous ne faisons rien, il n'en résultera rien. »

Parce que, nous le savons, les acteurs de la diversité ne sont ni les cultures, ni les Etats, ni les civilisations...

Les acteurs de la diversité ce sont les hommes, et Shuji Kato en est un des plus brillants représentants !

Jean R. Guion
Président International de l'Alliance Francophone
Discours prononcé à Nagoya le 20 juillet 2013

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration de l'Alliance Francophone du 24 mai 2013 s'est penché sur une multitude de dossiers grâce à l'hospitalité du sénateur des Français de l'Étranger, Christophe-André Frassa, qui nous a permis de nous réunir au sein du Palais du Luxembourg pour cette réunion et pour notre dîner. Qu'il en soit remercié chaleureusement.



Michèle Barbier, Jean R. Guion, Patrick Jaquin

Le Président Guion a ouvert la séance par une constatation : la crise économique se fait ressentir à l'Alliance Francophone aussi car au 1er mai 2013 seuls 45% des adhérents ont renouvelé leurs adhésions. Du jamais vu depuis la fondation de l'Alliance Francophone dont les activités de parrainage, en particulier, vont croissantes !!!

Une minute de silence

L'Alliance Francophone a perdu deux immenses personnalités : son Président d'Honneur, Stéphane Hessel, et un des fondateurs de la Francophonie, le Roi Norodom Sihanouk. Un hommage leur a été rendu et le CA s'est recueilli lors d'une minute de silence.

Le Président Guion a demandé à l'assistance une réflexion sur la prochaine personnalité qui pourrait devenir notre Président d'honneur. Les membres du Conseil ont été invités à faire part de leurs suggestions sur ce point par écrit auprès du Président, avant le 1er juillet 2013.

Cooptations

Le Président Jean Guion a ensuite proposé plusieurs cooptations. Ont été cooptés par acclamation Madame Gisèle Bourquin et Messieurs Dominique Besnehard, Eric Amiens, Jean Jacques Peyraud, Jérôme Bouvier (voir encadrés)

Trois anciens ministres de la Coopération, membres de l'Alliance Francophone, Brigitte Girardin, Jacques Godfrain et Charles Josselin seront également proposés à la cooptation au sein du Conseil d'Administration lors du prochain CA à la rentrée.

Publications

La Lettre Francophone « Spéciale AG 2012 » qui regroupe les actes de la dernière Assemblée générale de l'Alliance, l'Élettre (lettre électronique) de l'Alliance Francophone, une nouveauté diffusée sur 45 000 courriels et qui fait le point de nos activités, ont été présentées. Le Président a souhaité que les membres des Conseils lui fassent parvenir les adresses courriels des amis

susceptibles d'être intéressés par les activités de l'Alliance Francophone.



Charles Zorghibe

Questions d'actualité

Charles Zorghibe, notre Vice-président délégué, a fait une communication sur trois questions d'actualité : la loi Fioraso, la suppression du Consulat français d'Alexandrie et l'intervention française militaire au Mali.

Visa Francophone

Le soutien de Yamina Benguigui et le communiqué des 2 ministères français sur ce thème ont été abordés. Ce frémissement vis-à-vis d'un des plus vieux dossiers de l'Alliance a été salué comme il se doit.



Yamina Benguigui

Nos prix

- Prix de la Jeune Ecriture Francophone

Alliance Francophone – Stéphane Hessel – RFI

Un succès impressionnant pour la première édition. Le Président Guion a adressé ses félicitations à Eric Amiens, le responsable de l'émission le Club RFI qui a relayé le concours et à Patrick Jaquin qui a su brillamment gérer cette opération inédite.

Un courrier de Marie Christine Saragosse de l'AEF nous encourage à développer ce concours en 2014 et de nous rapprocher de TV5.

- Prix Graine de Baobab lors du FESPACO.

La réalisatrice lauréate du Prix 2013, Zalissa Zoungrana, invité par le Président a honoré le Conseil de sa présence. Une projection de son film est prévue à l'automne.



Zalissa Zoungrana

- Prix des Journées Francophones de Can Tho au Vietnam.

Jean Guion a fait le point de ce concours qui a eu lieu en mars 2013. Nous nous interrogeons sur la suite du soutien à apporter lors des semaines de la Francophonie dans le monde. Doit-on rester au Vietnam où nous avons déjà un proposition pour 2014 ou aller vers d'autres pays puisque, il y a plus de 2 ans nous étions à Alep. Les concours de poésies ne manquent pas. Jean Guion a suggéré que, si nos moyens le permettent, nous pourrions pérenniser notre présence au Vietnam sans exclure d'autres soutiens. Il a rappelé que le concours d'Alep, initié par notre amie Myriam Antaki, pour qui nous avons une affectueuse et solidaire pensée, avait été suspendu en raison de la guerre en Syrie.

- Rentrée littéraire du Faso Prix Calamu

Fin octobre 2012 à l'occasion de la Rentrée littéraire du Faso, une convention a été signée entre la SAGES (Société des auteurs, des gens de l'écrit et des savoirs) et l'Alliance Francophone avec pour objectif le soutien d'un nouveau concours littéraire au Burkina, le CALAMU.

A la clôture des journées, Jean Guion a remis un prix à une jeune lauréate de Bobo-Dioulasso, arrivée première au concours de poésie de la SAGES.

La Rentrée littéraire du Faso en sa première édition vise, souligne Dramane Konaté, président de la SAGES, à promouvoir le livre et de l'écrit au Burkina Faso.

Le livre est un secteur pourvoyeur de richesses et d'emplois parfois insoupçonnés. De l'auteur au lecteur en passant par l'éditeur, l'imprimeur, l'illustrateur, le libraire, etc. on dénombrerait 36 métiers dans le livre.

- Prix de la gastronomie francophone

Patrick Jaquin a fait le point de ce projet. Suite à 4 réunions fructueuses (Merci à George Friederici, Gérard Vié et Maxime Ait Kaki), le Comité de pilotage du « concours gastronomie francophone » a trouvé le titre du concours : « Espoir de la gastronomie francophone 2013 » sous-titré « La jeune gastronomie francophone des saveurs différentes »

Ce prix était envisagé pour septembre / octobre 2013 pour un niveau « apprentis (fin de 2ème année minimum) sélectionnés sur la base des recettes écrites envoyées au Comité de pilotage.

Aire francophone concernée : France, Belgique, Luxembourg, Suisse, Aoste, Québec, pays d'Afrique francophone, Madagascar, Haïti, Maurice, etc (liste non exhaustive)

Un jury prestigieux avait été établi par Gérard Vié : Christelle Brua, cheffe de l'année pâtisserie au Pré Catelan, Akrame Benallal, chef au restaurant Akrame (ex-Pierre Gagnaire, Alain Soliverès et Ferran Adria), Gilles Bragard, Membre fondateur du Club des Chefs des Chefs, Amandine Chaignot, cheffe cuisinière à l'hôtel Raphaël, Alain Cirelli, chef cuisinier au Purgatoire, Rougia Dia, cheffe cuisinière chez Petrossian, Christopher Hache, chef des cuisines de l'hôtel Crillon, Stéphanie Le Quellec, cheffe cuisinière au Prince de Galles, Thomas Letourneur, chef cuisinier au club Chanel, Arnaud Nicolas, MOF charcuterie traiteur, chef au Boudoir, David Reigber, écurie Ducasse, Arnaud Nicolas, le charcutier du « Boudoir », Guy Krenzer, MOF Le Nôtre

Nous en étions là de nos réalisations et de nos interrogations sur nos sponsors partenaires et nos soutiens media quand Maxime nous a demandé de repousser l'opération pour des raisons qu'il n'a pas pu nous exposer puisqu'il n'était pas présent au Conseil.

Nos soutiens



Irène Tassebedo et Jean R. Guion

- Festival international de danse d'Irène Tassebedo.

Irène Tassebedo a fait parvenir à l'Alliance Francophone, un appel à candidatures pour la deuxième édition de son festival international de danse à Ouagadougou.

Nous avons soutenu le premier en urgence mais avons constaté que son festival s'affichait comme le « International Dance Festival de Ouagadougou ». A la décharge d'Irène l'ambassade des USA a été extrêmement généreuse

Jean Guion avait évoqué ce problème avec Irène et indiqué qu'un partenariat éventuel ne pourrait se faire que si la dénomination ce celui-ci est en français (Festival international de danse de Ouagadougou).

Irène Tassebedo nous a fait savoir qu'elle avait décidé de mettre Festival international de danse de ouagadougou et Ouagadougou international dance festival dans les mêmes caractères

- Prix Kréatika

Michèle Barbier a fait le point de cette initiative originale qui aura lieu le 15 juin 2013 et qui vise à mettre en valeur les jeunes talents de l'écriture (chants et théâtre). Leïla Hawari, Charles Zorghbibe et Jean Miot nos Vice-présidents représenteront Jean R. Guion qui participera à cette date au Gala Humanitaire organisé par l'Alliance Francophone Espagne, et remettront les prix aux lauréats.

- 25ème anniversaire de l'AF/ACF au Japon

Jean Guion, qui a rendu un chaleureux hommage à Jacqueline Danno et Shuji Khato promoteurs de la Francophonie au Japon, modifiera son programme de déplacements professionnels en Asie afin de passer la journée du 20 juillet à Nagoya et de présider, aux côtés des autorités locales, les manifestations du 25ème anniversaire.

- 6ème Festival du Film Francophone d'Angoulême en 2013

Nous attendons les propositions de Dominique Besnehard pour déterminer notre coopération, toujours axée sur la promotion du cinéma francophone d'Afrique !

Marie Dominique Blohorn a indiqué au CA combien elle a apprécié l'édition 2012.



Jean Miot

- Confrérie de Gutenberg

Grâce à notre Vice-président Jean Miot, des liens très denses ont été mis en place avec cette importante Confrérie

- Assises du journalisme de Poitiers

Après le succès 2012, nous repartons aux

LAVIEDEL'ALLIANCE

côtés de Jérôme Bouvier pour l'édition 2013 qui aura lieu à Metz en octobre 2013 et dont le thème sera plus axé sur la Francophonie. Des directions des grandes écoles africaines de journalisme seront conviées.

Le président Jean Miot propose la participation de l'UPF à ces prochaines Assises. Jean Guion a indiqué que cette proposition avait déjà été évoquée avec le Président Bouvier.

- Universités Africaines de la Communication

Jean Guion indique que cette année le thème portera sur le rôle et la responsabilité des journalistes en temps de crise.

- Orphelinat Ecole du Wamdé

Une nouvelle convention va être envoyée à Mama Kouyaté suite à la décision des administrateurs de modifier les modalités de l'aide apportée par l'Alliance Francophone. Celle-ci sera désormais matérielle (achats de produits de première nécessité : essentiellement de la nourriture, des vêtements et du matériel scolaire).

Prix Graine de Baobab : cette convention précise que l'Alliance Francophone finance le Prix, le co-organise avec le Wamdé, et le décerne dans le cadre des prix spéciaux du FESPACO. L'Alliance Francophone, seul co-organisateur de ce Prix avec le Wamdé, crée le trophée et organise la réception de remise de celui-ci.

Le Wamdé organise le jury qui choisit le lauréat d'un film francophone, recherche des partenaires financiers et assure la partie spectacle de la remise du Prix grâce aux jeunes artistes ou aux anciens du Wamdé qui se produisent bénévolement.

Le site www.wamde-ouagadougou.org :

l'Alliance Francophone gère ce site, au nom du Wamdé, qui a pour but de faire connaître et de valoriser les actions du Wamdé. Le Wamde fournit régulièrement, en exclusivité, à l'Alliance Francophone les informations permettant les mises à jour.

- Montréal / Journées culturelles et économiques du Burkina Faso

Jean Guion, Parrain-Fondateur de ces Journées, représente l'Alliance Francophone depuis les deux premières éditions où l'aspect Francophone est ô combien important au Québec !

- Convention Art du Chant Français

Le but de l'association l'« Art du chant français » est de défendre, de promouvoir et de remettre à la place éminente qu'ils méritent notre patrimoine lyrique, notre tradition du chant français, notre langue et notre culture.

Art du chant français est aussi partenaire d'une association américaine qui défend le chant lyrique et a d'ores et déjà organisé un stage en Périgord en 2012 pour les meilleurs élèves de prestigieuses écoles américaines et internationales. Un stage aura également lieu cet été 2013.

- Art du chant français envisage des partenariats notamment avec la Chine.

Jean Guion a proposé d'inviter les organisateurs et fondateurs de l'« Art du Chant Français » lors du Conseil d'Administration de la rentrée afin de les entendre sur leurs projets.

Nous sommes désormais membres de son prestigieux comité d'honneur (représentés par Jean R. Guion) composé de personnalités qui, à leur manière, ont participé ou continuent de

participer à la défense et au rayonnement du patrimoine musical et lyrique et de la langue française, musiciens, chefs d'orchestre, représentants de la langue française et membres de l'Institut, écrivains, musicologues, critiques et personnalités du monde audio-visuel.

Figurent dans ce Comité d'Honneur : Teresa Berganza, artistique lyrique et professeur, Pierre Bellemare, producteur et animateur audiovisuel, James Conlon, chef d'orchestre et enseignant, Alain Duault, écrivain et musicologue, Benoît Duteurtre, critique musical et écrivain, Renée Fleming, artiste lyrique, Georges Prêtre, chef d'orchestre, Jacques Rouchouse, écrivain et producteur d'émissions lyriques, Jean Tulard, historien et membre de l'Institut de France.



De gauche à droite, Georges Prêtre, co-président du Comité d'honneur, Jean Tulard, Membre de l'Institut de France, Pierre Bellemare...

International

- Alliance Francophone Espagne

Marie Dominique Blohorn a fait le compte rendu de l'Assemblée Générale. Elle devient Déléguée Générale et Mme Remedio Nieto de del Rio en est la Présidente.

M-D Blohorn annonce que le gala de l'Alliance Francophone Espagne aura lieu le 15 juin prochain à Marbella, et elle s'est réjouie d'y accueillir Jean Guion.

La veille, le Président International de l'Alliance Francophone sera l'invité du grand dîner des Consuls en Espagne qui aura lieu à Malaga.



Marie Dominique Blohorn

Alliance Francophone Côte d'Ivoire

Maître Sylvia Coulet, sa Déléguée Générale, annonce la mise sur pied prochaine d'une Alliance Francophone Côte d'Ivoire.

A noter la présence du Général Coulibaly, Président de l'aéroport d'Abidjan entre autres, au dîner débat qui a suivi



Maître Sylvia Coulet

Anne Monseu - Ducarme : « Femme de la paix »

Un hommage a été rendu à notre amie Anne Monseu-Ducarme, ancienne administratrice et toujours membre active d'Avocats Sans Frontières, qui



Anne Monseu-Ducarme

le 11 décembre 2012 a reçu, au Sénat belge, le titre de « Femme de la paix », en présence de la Reine Paola.

Ce prix honore les femmes qui œuvrent pour la paix, la réconciliation et les droits de la Femme, dans le cadre de la résolution 1325 des Nations unies.

Cette Résolution 1325 souligne la nécessité, entre autres,

- d'intégrer la notion de genre et inclure les femmes dans les approches relatives à la sécurité et à la construction de la paix,
- de sensibiliser les soldats de la paix, la police et l'appareil judiciaire aux problèmes liés au genre pendant les conflits et adopter des mesures pour assurer la protection et le respect des droits des femmes et des filles ;
- de faire en sorte que les femmes issues de communautés frappées par les conflits armés soient représentées, afin de faire entendre leur voix dans les processus de résolution des conflits et participer en tant que partenaire d'égale valeur à tous les niveaux de prise de décision en matière de résolution des conflits, de prévention et de paix durable.

Liège 2017

La candidature de la ville belge a l'exposition universelle de 2017 n'a pas, hélas, été retenue. Roger Dehaybes en a donné les raisons, essentiellement géopolitiques, puisque la France n'aurait pas voté pour Liège car la ville concurrente retenue se trouvait sur le territoire d'un Etat incontournable pour l'évacuation des troupes militaires françaises de retour du Moyen Orient...

Questions diverses

Grâce de Capitani, Michèle Barbier et Gisèle Bourquin ont été chaleureusement remerciées pour leurs invitations à des spectacles et expositions.

Prix du Roman arabe : l'Alliance Francophone a soutenu Vénus Khoury-Ghata dans la polémique autour du lauréat du l'écrivain algérien Boualem Sansal. récompensé pour son livre "Rue Darwin" (Gallimard) par les membres du jury et les Editions Gallimard.

Boualem Sansal n'a pas reçu son prix de 15 000€ à l'Institut du monde arabe, car le Conseil des ambassadeurs a annulé la cérémonie, le lauréat ne convenant plus aux organisateurs en raison de sa participation au Festival international des écrivains de Jérusalem.

« Les jurés se sont désolidarisés du Conseil des ambassadeurs arabes et ont voulu maintenir le choix de leur lauréat », a rétorqué la maison d'édition Gallimard. Mais il faut rechercher un nouveau sponsor.

Plusieurs des livres de Boualem Sansal sont interdits en Algérie. L'écrivain, qui lutte pour la liberté de parole, de culture et de religion dans son pays, a aussi obtenu en octobre le Prix de la paix de la foire du livre de Francfort et le 29 mai le Prix Roman-News.

Qui sont les personnalités cooptées?

- **Eric Amiens** est né à Basse terre en Guadeloupe. Il débute sa carrière en 1995 après des études de communication et de journalisme quand il intègre RFO Paris notamment à l'Agence



Eric Amiens

Internationale d'Images et de télévision (AITV/RFO). La même année, il rejoint Radio France Internationale comme responsable du service créole puis, en 2006, rejoint le pôle économie.

En 2004, l'Ecole Supérieure de Journaliste de Lille, le charge de la conception et de l'animation d'une session de formation destinée aux journalistes au Cameroun en vue de l'élection présidentielle.

En janvier 2010, co-anime une émission spéciale quotidienne sur le violent tremblement de terre qui a frappé Haïti le 12 janvier.

En février 2013, il participe à l'exercice gouvernemental, Seisme 2013 (Guadeloupe), organisé par le Haut Comité Français pour la Défense Civile. Il intervient sur des sujets liés à la Caraïbe (Haïti, Guadeloupe, Martinique...).

Ce passionné de poésie présente une émission hebdomadaire, Le Club RFI sur Radio France Internationale, qui a soutenu notre Prix Jeune Ecriture.

- **Jean-Jacques Peyraud** est titulaire d'une maîtrise de philosophie (Université de Clermont-Ferrand), et a fait ses premières armes dans le journalisme pendant ses études, en collaborant au journal La Montagne et à FR3 Auvergne.

En 1976 à la Rédaction nationale il participe aux journaux et magazines d'information et présente régulièrement le journal Soir 3 jusqu'en 1987.

Il devient successivement responsable du service Sciences et techniques, Rédacteur en chef adjoint du 12-45, et corédacteur en chef du service Informations Générales.

En 1995, il participe à la création du site internet de France3, dont il assure la Rédaction en chef jusqu'en 1999. Dans le même temps, il crée et anime chaque semaine dans Soir3 « Sur le Net » la première rubrique régulière consacrée à l'internet sur une chaîne française. De 2000 à 2010, il revient à la présentation comme « joker » dans les éditions nationales de la chaîne, avant d'y assurer la direction du service Culture



Jean-Jacques Peyraud



Gisèle Bourquin

Présidente de Femmes au delà des mers, - **Gisèle Bourquin** est Conseil en communication et en formation.

Son credo : « les univers se répondent et s'enrichissent mutuellement ».

Ses parents quittent leur Martinique natale en 1956 pour s'installer avec leurs enfants à Paris puis en Nouvelle Calédonie.

Toute jeune bachelière elle assure le fonctionnement de l'unique école primaire de Prony, village minier dans le sud de l'île, où cohabitaient des cultures différentes et toutes les couches de la population, Tahitiens, Wallisiens, Canaques, descendants de Colons.

Pendant ses études à Paris, elle se passionne pour le théâtre contemporain, Les Nègres de Genet, Kateb Yacine, et découvre

LAVIEDEL'ALLIANCE

des écritures inattendues, Leroi Jones. C'est l'émergence de « Black is beautiful » ! Elle se passionne pour le théâtre d'Aimé Césaire.

Au lendemain de mai 68, en RD du Congo, elle enseigne à l'université de Kisangani (ex Stanley ville), dans une ville théâtre de bien des combats récents où se côtoyaient des délégations de nombreux pays. Elle a l'impression au cours de ces deux années de participer à un renouveau et de répondre à la soif d'apprendre de ses étudiants.

Elle rejoint ensuite son futur mari en Iran et y résidera six ans. Elle commence par apprendre le persan, enseigne le français langue étrangère, organise des événements culturels.

En 1976, elle se réinstalle à Paris pour une formation en gestion d'entreprise. En 1991, elle crée sa propre structure ACCEL Assistance Conseil Communication Etudes.

En septembre 2002, elle est chargée de mission auprès du conseiller culturel du ministère de l'Outre-mer. A l'occasion de la Journée Internationale de la Femme, elle crée le concept « Femmes au-delà des mers », et organise les 9ème, 10ème et 11ème Salons du Livre de l'Outre-mer ainsi que l'espace Outre-mer au sein du salon du Livre de Paris en 2003 et 2004.

Cette femme d'expérience s'attache à rassembler ce qui est éparé et multiplie les actions, exploite les vraies richesses de l'Autre, croit à la transmission, et est consciente du rôle de la femme dans la marche du Monde, qui de par leur répartition géographique et leurs cultures, offrent une palette et représentent le Monde.

Le 25 mars 2008, Gisèle Bourquin a été élevée au grade de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite en récompense de son patriotisme et de l'ensemble de son engagement.



Dominique Besnehard

- **Dominique Besnehard** est producteur de cinéma et acteur. Il fut directeur de casting avant d'être un des plus grands agents artistiques français en représentant de nombreux acteurs, actrices, et metteurs en scène au sein de l'agence Artmedia.

En 2006 il crée avec Michel Feller sa maison de production cinématographique Mon Voisin productions et devient producteur.

Depuis 2008, il est également délégué général du festival du film francophone d'Angoulême qu'il a créé avec Marie-France Brière et Patrick Mardikian.

Il est le présentateur des émissions télévisées Un ticket pour deux sur Canal+, une émission sur le cinéma, et des soirées théâtres sur Paris Première.

- **Jérôme Bouvier** est le Médiateur des radios de Radio France après une intense carrière en Radio (Radio France Internationale / France Culture / France Musiques / France Inter / Radio Bleue) et en télévision (Directeur de « Ivre d'Images Production » / ARTE / Forum Planète / « Canal Coquelicot » etc) et en presse écrite (Combat, Libération, Options Magazine, Combat Socialiste, Union de Reims, etc) il a créé « espacepublic.radiofrance.fr/ », site participatif des auditeurs de Radio France, www.journalisme.com, vudessquartiers.journalisme.com, et de www.etpourtoicestquoilafrance.fr



Jérôme Bouvier



Vue de la Salle Vaugirard au Palais du Luxembourg

©Photo Erwan Toullic

JAPON

25^{ème} anniversaire de l'Association franco-japonaise de la Chanson et de l'Alliance Francophone au Japon

« L'élégance de la langue française sublimée par le raffinement la culture japonaise... »

A son arrivée au Japon, entre deux voyages professionnels en Asie, le Président International de l'Alliance Francophone, Jean R. Guion, fut accueilli à l'aéroport de Nagoya par notre Délégué Général au Japon, Shuji Kato et sa très charmante fille, qui lui remit sans attendre un programme de 18 pages... pour 3 jours, détaillé protocolairement, comme un plan de bataille.



Jean R. Guion

Le Président, qu'habituellement rien n'effraye, ne s'attendait toutefois pas à ce véritable marathon de rencontres, conférences et entretiens au cours desquels il eut le bonheur et la chance, pour l'Alliance Francophone, de rencontrer tout ce qui compte en matière de responsables politiques et culturels de Nagoya et de sa région. Outre la quasi-totalité des responsables des médias nationaux et régionaux, le Président rencontra, entre autres, le Président du Centre d'Arts et de Culture d'Aichi, Masaaki Kanda, le Consul de France Honoraire, Akihiko Saito, le Directeur des Editions Kitashrakawa, Keisuke Tanemura, le Président de

J.Front Retailing Co., Ltd, Okada Kunihiko fidèle soutien et sponsor de Shuji Kato. Sans oublier la rencontre avec le responsable de l'Alliance Française à Nagoya, Christophe Dreyer, qui partage le même souci que celui de l'Alliance Francophone ; rendre attrayante la Francophonie aux plus jeunes. Ils sont convenus de rester en contact et d'appuyer réciproquement ce genre d'initiatives. Christophe Dreyer, accompagné d'Aoki Natsuko, élégante « Docteur en Chanson Française de la 3ème République », souhaite soutenir le Prix jeune écriture francophone - Alliance Francophone - RFI - Stéphane Hessel. Vint ensuite la journée de Gala merveilleusement organisée dans le cadre à la fois sobre et fastueux du Château hôtel de Nagoya, face au Palais du Shogun, le 20 juillet 2013, à l'occasion de la cérémonie du 25ème anniversaire de nos activités francophones et francophiles au Japon. Plus de 500 invités et une cinquantaine d'artistes de très haut niveau ont honoré cette réception. Tout était prévu dans les moindres détails, de l'arrivée au départ des invités, des prestations artistique au repas, et le tout consigné dans un livre protocolaire digne des services du Quai d'Orsay ! Dès 11h50 précises de très nombreux VIP invités par le Délégué Général de l'Alliance Francophone firent leur entrée. Parmi eux, la plupart des élus et responsables culturels du Japon et de la région de Nagoya qui, dans la salle, impeccablement et sobrement décorée, ont ensuite attendu assis à des tables dressées pour le déjeuner de Gala. Quelques minutes plus tard, à l'heure exacte figurant sur le programme, le Préfet de Nagoya ouvrit la cérémonie suivi par l'intervention du Président International de l'Alliance Francophone, Jean R. Guion (voir l'éditorial).

Le Président Guion rendit également un vibrant hommage à la Vice-présidente Jacqueline Danno, artisane et militante de l'amitié franco-japonaise à l'origine de l'implantation de l'Alliance Francophone au Japon.

Grand moment d'émotion lorsque Shuji Kato accompagna sa maman sur scène ! Cette élégante jeune dame de 92 ans intervint pendant plus de 9 minutes, sans papiers, sur les thèmes de la paix, de la culture et de l'amour, communiquant dans sa langue des sentiments et des émotions d'une force telle qu'elle bouleversa la salle.

Il fallu toute la maestria du brillant artiste compositeur et interprète français, Thomas Vermeulen, accompagné à l'accordéon par Michel Glasko, qui interprétèrent « Le cabaret de Shuji Kato » (écrit et composé par Vermeulen, texte ci-joint en français, traduit en japonais par Ikumi Futaishi) pour sortir la salle de son émotion !

Ce fut ensuite au tour de Sugawara, chanteur aussi célèbre au



25^{ème} anniversaire de l'Association franco-japonaise de la C

Japon que Charles Aznavour en France, élégant interprète de 80 ans (il en paraît à peine 50 !) qui tira les larmes des yeux des spectateurs par son interprétation exceptionnellement émouvante de « L'hymne à l'amour » d'Edith Piaf.

Comme il y a cinq ans, on a vu, une nouvelle fois, le PDG d'un groupe fameux de centres commerciaux japonais pleurer en écoutant cette chanson mondialement connue...et, comme notre Président, il ne fut pas le seul ! Le responsable de la culture de Nagoya, Monsieur Okada, intervint pour remercier tous les participants d'être venus apporter leur appui à notre ami commun Shuji. Le déjeuner qui suivit fut totalement à l'image de la cérémonie à la fois raffiné et élégant, mais aussi « à la française » des produits et aux appellations qui figuraient sur le menu. Pendant le déjeuner le Michel Glasko berça l'assistance de mélodies francophones que d'aucuns reprenaient en chœur ! Le déjeuner de Gala fut suivi par « un bain », que dis-je une balnéothérapie, de chansons francophones rythmées au piano par Shuji et par michel glasko .

« Les fées de la chanson » toutes de bleu blanc rouge vêtues, interprétèrent « Je t'aime à la folie », Shuji Kato offrit « Des millions de roses », puis la chanteuse Shoko Serizawa nous fit savoir « Qu'elle voulait tout ». Enfin Nariko Yamaguchi d'interpréta la musique du film « Faubourg 36 ». Entra alors en scène Manami Mazi qui réussit le tour de force de faire reprendre en chœur, toute la salle, la mélodie de « Pigalle » accompagnée par le Président de l'Alliance Francophone pour ce seul mot (Dieu merci pour la qualité du spectacle) !

Masako Miyairi nous demanda de lui garder « La dernière danse », Keiko Aoyama demanda à un amant imaginaire, peut-être l'auteur Joffo, « Raconte-moi » ! De sa voix cristalline, Kayoko Okayama, nous emmena en Amérique du Sud avec « El Condor passa ». Puis l'amour « à la française » fut célébré par Miho Shimizu qui chanta « L'amour interdit », suivie de Kumiko Hamasaki qui nous rappela « Sois fidèle à ton amour »...Et enfin le merveilleux chanteur de charme Yoichi Sugawara revint sur scène sous les vivas pour nous apprendre que « L'amour c'est pour rien », qu'il fallait avoir « Une belle mémoire », et de conclure par le mondialement connu « Comme d'habitude » ! Le final, un feu d'artifice composé des étoiles, les chanteuses de Shuji Kato, fut l'interprétation par les trois « Fées de la Chansons " entourées d'une trentaine de chanteuses et chanteurs, d'une composition de Shuji Kato : « Chanson mémoire » !

Une chose est certaine c'est que la mémoire des participants à ce Gala de l'Alliance Francophone du Japon sera marquée, pour longtemps, par ses voix, ses accents, ces notes de musique magiques, ces mots venus de francophonie qui prenaient un goût si particulier ici au Pays du Soleil Levant. Le Président International de l'Alliance Francophone, Jean Guion, quitta le premier la salle sous un tonnerre d'applaudissements peut-être parce qu'il avait prononcé quelques mots en japonais, mais surtout parce que son intervention, qui avait été traduite, avait touché au cœur ce peuple, à la fois si mystérieux et si proche, dont le raffinement et la subtilité, a su sublimer, une nouvelle fois, cette l'élégance francophone qu'il aime tant !

CDV



Les « Fées



SHUJI KATO



a Chanson et de l'Alliance Francophone au Japon



Les « Fées de la Chanson » dans leur hommage à la chanson francophone

Texte écrit et composé par Vermeulen, et traduit par Mademoiselle Ikumi Futaishi

Quand, en solo, elle ne pouvait plus assurer,
 Un peu boiteuse, obligée de l'épauler,
 Bref, quand la vie avait besoin de se faire un peu aider,
 Un repas qui s'éternise,
 Des yeux qui pleurent dans une église,
 Un instant bancal comme une tour de Pise,
 Quand tous les mots, les larmes et les regards ne suffisaient plus,
 Quand presque tout nous semblait perdu,
 Bref quand la vie avait besoin de se faire un peu porter
 Au fond du bar près du piano,
 A Nagoya, pas loin de Tokyo
 Dans l'cabaret de Shuji Kato,
 Kayoko, Kumiko et Miho,
 En japonais, chantaient l'Paris d'Robert Doisneau,
 D'Edith Piaf à Gréco, elles nous remettaient à flot
 A coup de refrain sur l'Paris des Poulbots.
 Et quand Kayoko, Kumiko et Miho
 Saluaient sous les hourras, sous les bravos,
 C'est qu'la vie pouvait reprendre, plus besoin de la porter !
 On repartait, avec elle, rassuré.

Quand en solo elle ne pouvait plus assurer,
 Un peu trop belle obligée de la fêter,
 Bref, quand la vie avait besoin de se faire un peu valser,
 Un repas qui s'éternise,
 Des yeux qui s'ouvre et qui te dise
 La journée sera belle, allez sortons, fendons la bise !
 Quand tous les mots, les larmes et les regards ne suffisaient plus,
 Quand presque tout nous semblait superflu,
 Bref quand la vie avait besoin de se faire un peu tanguer,
 Au fond du bar près du piano,
 A Nagoya pas loin de Tokyo
 Dans l'cabaret de Shuji Kato
 Kayoko, Kumiko et Miho,
 En japonais, chantaient l'Paris d'Robert Doisneau,
 D'Edith Piaf à Gréco, elles nous remettaient à flot
 A coup de refrain sur l'Paris des Poulbots.
 Et quand Kayoko, Kumiko et Miho
 Saluaient sous les hourras, sous les bravos,
 C'est qu'la vie pouvait reprendre, plus besoin de la porter !
 On repartait, avec elle, rassuré.





LAVIEDEL'ALLIANCE



Les « Fées de la Chanson »



Vue de la salle



Vermeulen et Glasko rendent hommage à Shuji Kato dans « Le cabaret de Shuji »



L'accordéoniste Glasko, Pigalle au cœur du Japon



La maman de Shuji Kato entourée des artistes



Sugawara l'aznavour nippon



Prix de la Jeune Écriture Alliance Francophone

C'est parti pour 2014 !

Dernière heure : l'Alliance Francophone et Radio France Internationale ont décidé de renouveler l'expérience en 2014.

Elles seront rejointes par TV5MONDE (voir cahier central page IX)

Ce Prix de la Jeune écriture francophone - Alliance Francophone - Stéphane Hessel Radio France Internationale - TV5MONDE est destiné aux jeunes du monde entier âgés de 15 à 25 ans qui devront plancher sur une des dernières citations de Stéphane Hessel : « Résister, c'est créer... »

Le prix 2013 a été remis aux 2 lauréats en juin.



Moïse Gédéons
Kamguem Moafo

Douala - Au Cameroun, le lauréat dans la catégorie « Poésie », Moïse Gédéons Kamguem Moafo, a reçu son diplôme et 1250€ des mains d'Eric Amiens, animateur de l'émission partenaire « le club » de RFI.

A Douala le 18 juin 2013 s'est déroulée la préparation de la remise du prix en collaboration avec le Président de la Fédération des Clubs RFI du Cameroun Hapi Raphaël Mbiélé et avec la direction de l'Institut Français du Cameroun Yaoundé Aïda Sy Wonyu, Viviane Sieg. Le 19 juin 2013 a eu lieu l'enregistrement de l'émission autour d'un pot de l'amitié avec les amis du Club de Douala et du lauréat, Moïse Gédéons Kamguem Moafo, et des invités de l'Institut Français du Cameroun

Cette sympathique cérémonie s'est faite dans une ambiance chaleureuse, suivie par des journalistes de la presse locale et nationale ce qui a permis à Eric Amiens de présenter le concours de la Jeune Écriture Francophone Alliance Francophone - RFI - Stéphane Hessel 2013.



Le Club RFI

Ouagadougou, laissons la plume au lauréat !



Jean Guion et Bernard Bamogo

« **M**ercredi 27 juin, au cours d'une émission avec le Club RFI de Ouagadougou, Jean Guion, avec son entrain jovial et sa belle moustache toute blanche, a laissé entendre que la poésie est « un art de vivre » et sûrement, « un art de survie ».

Quelle juste, noble, vraie et profonde manière de parler ! S'il n'est pas un poète chevronné - ce qui serait étonnant- il est certainement un

faiseur de poète, ou encore mieux, un ami de la littérature.

Son déplacement à Ouagadougou s'inscrivait dans ce cadre littéraire : la remise du Prix jeune écriture francophone - Alliance Francophone - Stéphane Hessel 2013, à un certain Bernard BAMOGO. Mais au-delà de la remise de diplôme et d'espèces sonnantes et trébuchantes (1250 € tout de même ! Merci à l'Alliance Francophone) sous l'éclat des flashes, Jean Guion était venu semer l'amitié et la fraternité à Ouagadougou.

Il a affirmé plusieurs fois qu'il est Burkinabè de cœur, et que



Bernard Bamogo

partout au monde, il se sentait chez lui. C'est peut-être là, la véritable vision de l'Alliance Francophone dont il est le président. Pourquoi cette institution porte le modeste nom d'« Alliance » et non de « centre, organisation, association... » que l'on trouve beaucoup plus souvent ? Quand on découvre son fonctionnement on comprend mieux et on n'a plus besoin d'explications...

Ce qui est sûr, le lauréat qui retrace ces lignes, s'est senti porté par « La francophonie des hommes et des peuples ». Il a reçu son prix comme une mission pour son pays, pour la langue française qui lui est si chère, et pour le monde auquel il veut apporter sa pierre de construction.

Désormais, plus aucun sacrifice ne sera si grand qu'il ne puisse le faire pour soutenir la vision de l'Alliance Francophone et RFI, et pour honorer la mémoire de Stéphane Hessel. Ce n'est pas une promesse sous le coup d'une émotion, c'est le sentiment d'un devoir à accomplir.

Merci à l'Alliance Francophone et à RFI pour la belle réception organisée à l'hôtel Laïco (où ni moi, ni mes amis n'ont jamais rêvé d'entrer) ; merci surtout pour cette initiative du prix littéraire auquel je souhaite bon vent, en espérant que les prochaines éditions draineront de nombreuses participations.

Le thème de la « circulation des idées » a été judicieusement choisi, et je suis sûr qu'en continuant ainsi, l'Alliance Francophone avec tous ses partenaires consolideront des vies, des peuples, des nations entières.

Votre mission dans le monde est une noble mission d'éducation, d'information et de formation, et je resterai toujours disponible, aux aguets des possibilités pour vous soutenir de diverses manières dans cette aventure. »

Bernard Bamogo

LAVIEDEL'ALLIANCE

Disparition de Jean-Louis Scherrer

Né le 19 février 1935, fils d'un psychiatre de l'Yonne, Jean-Louis Scherrer s'adonnera tout d'abord à sa grande passion, la danse. Il intégrera le Conservatoire national de Paris avant d'interrompre une carrière prometteuse à la suite d'un accident. C'est dans la Haute-couture, la vraie « celle d'avant » dira son ami Pierre Bergé, qu'il assouvira sa quête de la perfection et de la beauté.

Jean-Louis Scherrer, qui avait subi de nombreuses et délicates interventions cardio-vasculaires il y a quelques années, nous a quitté, jeudi 20 juin dans la matinée, à Paris, à l'âge de 78 ans, des suites de ce qu'il est convenu de qualifier de « longue maladie ».

Diplômé de la Chambre syndicale de la couture et du prêt-à-porter, il intègre la Maison Christian Dior en 1954. Au décès de Christian Dior, Jean-Louis poursuivra son apprentissage aux côtés de son successeur, Yves Saint-Laurent. Puis il rejoindra pendant trois ans la Maison Louis Féraud.

En 1962, il monte sa propre maison de couture, rue du Faubourg Saint-Honoré. Son premier défilé, dans une ancienne cave à vins, rassemblera le Tout-Paris et séduira le monde entier.

En 1971, il ouvre une boutique au 51, avenue Montaigne. Il connaîtra le sommet de son succès en 1980 suivi par ses fidèles admiratrices que furent Claudia Cardinale, Paola de Belgique, la reine Noor de Jordanie, Farah Diba et Anne-Aymone Giscard d'Estaing avec laquelle il créera et animera la Fondation pour l'Enfance.



Amoureux du Monde il effectuera de nombreux voyages qu'il qualifiait « d'initiatiques » dans le Pacifique, en Indes...

Proche de la Première Dame du Burkina Faso, il « tomba » amoureux de l'Afrique à travers le « Pays des Hommes Intègres », dans les années 90, où il participa, avec l'Alliance Francophone, à l'organisation d'un Sommet pour l'Enfance qui réunira une trentaine de Premières Dames venues d'Afrique, d'Europe, du Moyen Orient et d'Amérique du Sud !

Il évoquait toujours le « Pays des Hommes Intègres » avec tendresse et admiration.

L'Alliance Francophone présente à sa Famille et à ses nombreux amis ses sincères condoléances.

Théo Phan en concert pour l'Alliance Francophone

**THÉO PHAN & SON GROUPE POP
EN CONCERT AU RÉSERVOIR
DIMANCHE 13 OCTOBRE 20H30**



Theo Phan, membre du Conseil d'Administration de l'Alliance Francophone, a donné un concert le 13 octobre 2013 au Réservoir, 16 rue de la forge royale, 75011 Paris.

2€ par place achetée ont été reversés à notre Association pour l'Orphelinat du Wamde à Ouagadougou (Burkina Faso)

Theo Phan (ex-chroniqueur de Michel Drucker) est animateur TV depuis 10 ans sur différentes chaînes (France 2, Direct8, M6...). Actuellement il est aux commandes d'X Factor sur Numero23 et acteur dans la série "Les Mystères de l'amour" sur TMC.

Venez faire sa connaissance comme auteur-compositeur-interprète ? Découvrez le style musical de Théo :

<http://www.youtube.com/watch?v=5XkQTXxYkso>

<http://www.theophan.com>

CARTON VERT À...

Yamina

Benguigui...



qui, en tant que ministre de la Francophonie, a organisé en mars 2013 le premier Forum Mondial des Femmes Francophones

Une excellente idée, concrète et pratique comme nous les aimons, qui valorise le véritable rôle des femmes dans la plupart des cultures, alors qu'elles sont bien souvent menacées dans leurs chairs par les intégristes de tout poil qui redoutent leur influence dans l'éducation et dans l'évolution des sociétés.

Un coup de chapeau à cette Ministre qui ose !



Marbella / Malaga

Deux galas qu'il ne fallait pas rater

A Marbella, le Gala de l'Alliance Francophone en Espagne, « Alianza Francofona », a marqué la saison, pour la sixième année consécutive.



Jean Guion, Yolanda Gutierrez, l'Ambassadeur de Panama en Espagne, Remedios Nieto de Del Rio, le Maire d'Estepona, Marie-Dominique Blohorn, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo

En effet le 15 juin a eu lieu dans les magnifiques jardins de l'hôtel Kempinski Bahia d'Estepona son gala annuel au profit des œuvres humanitaires de l'Alliance Francophone sous l'égide de notre nouvelle présidente Espagne, Remedios Nieto Palacios de Del Rio en association avec la fondation FUNDATUL.

Sous son impulsion et grâce à son énergie, en dépit de la morosité due à la crise, plus de 160 personnes ont répondu présent. Notre Président international Jean Guion avait fait le déplacement de Paris et sa présence a été particulièrement appréciée.



Remedios Nieto Palacios de Del Rio entourée de Marie-Dominique Blohorn et de Fausto Martinez Villa

Ce dernier a salué les efforts de tous, remerciant en particulier Remedios pour ses qualités de cœur, redisant l'importance des valeurs défendues par l'Alliance Francophone et si bien relayées par les Espagnols.

Aux côtés de notre Déléguée Générale, Marie-Dominique Blohorn, de nombreuses personnalités avaient tenu à faire preuve de générosité honorant de leur présence cette soirée. Parmi elles, SAR Carmen Ulloa y Suelves, le maire d'Estepona, les

ambassadeurs de Lettonie et du Panama, le doyen du corps consulaire de Malaga, Baldomero Rodiles accompagné de son épouse, Fausto Martinez Villa, consul de Lettonie et Vice président de l'Alianza Francofona accompagné de son épouse et qui avait réuni à sa table une dizaine d'amis.



Marie-Dominique Blohorn



Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo au micro de Felix Ramos



Jean Guion et Lola Martin Vazquez

Le Gala s'est terminé par une tombola animée qui a permis de recueillir des fonds pour les œuvres humanitaires de l'Alliance Francophone et de la fondation FUNDATUL.

Malaga

Le Corps Consulaire à Malaga a organisé, vendredi 14 juin 2013, un superbe dîner de Gala aux Autorités.



Ignacio Romero Boldt, SAR Maria Luisa de Prusse, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, SAR Béatrice d'Orléans, le comte Rudolf von Shönburg-Glauchau, la Baronne Thyssen, Yolanda Gutierrez



LA VIE DEL'ALLIANCE

Cette réception, dont le but est de reconnaître et de souligner l'aide apportée tout au long de l'année par les Autorités en réponse aux besoins des communautés étrangères résidentes dans la province de Malaga, a eu l'honneur de recevoir S.A.R. la Princesse Marie Louise de Prusse, le Comte Rudolf von Schönburg-Glauchau, la Baronne Carmen Thyssen, S.A. Béatrice d'Orléans, S.A. Carmen de Ulloa Suelves, le Maire de Malaga, la Maire de Marbella, le secrétaire d'État aux Affaires Sociales et à l'Égalité, le Président du Conseil Provincial, le Délégué du Gouvernement régional andalou, le Préfet et les Ambassadeurs de Panama, de la Lettonie, du Costa Rica, de l'Albanie et l'Emissaire de l'Union Européenne pour le Sud de la Méditerranée, entre autres autorités civiles, militaires, judiciaires et les consuls de Malaga, Séville et Algeiras.



Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, le comte Rudolf Von Schönburg-Glauchau, Jean Guion



Francisco de la Torre Prados, le Maire de Malaga, Marie Dominique Blohorn et Jean Guion



Fausto Martinez Villa, l'ambassadeur de Lettonie, Jean Guion

Un émouvant hommage a été rendu à Pedro Mestre de Oliveira Almeida, Consul du Brésil à Malaga pendant plus de 25 ans, décédé au mois d'août 2011. Une distinction a été remise à sa fille Paloma Almeida Boatella, qui lui a succédé à la tête du Consulat du Brésil à Malaga.

Ignacio Romero Boldt, Consul d'Autriche, a été nommé "Doyen Emérite" du Corps Consulaire à Malaga en reconnaissance pour son excellent labeur en tant que Doyen entre 2010 et 2012.



SAR Béatrice d'Orléans, Jean Guion, SAR Carmen Ulloa y Suelves



Marie Dominique Blohorn, SAR Carmen Ulloa y Suelves, Remedios Nieto de Del Rio

La princesse Marie Louise de Prusse et le comte Rudolf von Schönburg-Glauchau ont été, à leur tour, nommés "Membres du Comité d'Honneur" et décorés de la Grand-croix du Corps Consulaire, pour leur contribution au développement touristique de Marbella et la Province de Malaga et leur œuvre de bienfaisance menée par le biais de l'Association Concordia.

Cette année, ce Gala a permis de collecter plus de 9 000€ pour "La Ciudad de los Niños", orphelinat-école de 200 enfants issus des milieux les plus défavorisés.

L'Alliance Francophone Internationale s'est associée à ce geste en apportant une contribution de 1 000€.



Jorge Bennet, Consul du Maroc, Marie-Dominique Blohorn, Jean Guion, SAR Carmen Ulloa y Suelves, Felix Ramos

Après avoir remercié tout particulièrement Jean Guion, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, Consul du Panama et Doyen du Corps Consulaire, a indiqué dans son intervention que « l'Alliance Francophone Internationale, présente dans plus de 108 pays, a ouvert au Corps Consulaire de Malaga les portes du Sénat français et de la Maison de l'Amérique Latine à Paris, lui permettant ainsi d'exprimer ses idées devant des dizaines d'ambassadeurs ».

Pour illustrer ces paroles, d'émouvantes images de l'orphelinat du Wamdé au Burkina Faso ont été projetées devant près de 200 invités.



Un lieu magique

Alliance Francophone Espagne

Restructuration



Les participants à l'Assemblée générale

A l'occasion de son assemblée générale le 13 avril 2013, l'Alliance Francophone Espagne a entrepris une restructuration d'importance.

Mme Remedios Nieto de Del Rio a été élue à l'unanimité Présidente de l'association et aura à ses côtés Marie Dominique Blohorn, comme déléguée générale de l'Alliance francophone Espagne.

Cette nouvelle équipe est composée de :

- Vice président : Fausto Martinez Villa, Consul de Lettonie
- Vice présidente : Monique Inwards
- Secrétaire générale : Hélène Garretton
- Trésorier : Daniel Dans
- Trésorier adjoint : Michel Forgues Lacroix, égale chargé des événements
- Chargé de la communication : Félix Ramos
- Chargé de l'Humanitaire : Harry O'Hayon
- Chargée de l'artistique : Owanto
- Chargé de l'administration : Moustafa Sherif

Jean Guion avait fait parvenir un message saluant Marie-Dominique Blohorn « *exemple de courage, de ténacité et de fidélité. Elle fait partie de ces êtres exceptionnels qui ont le*

formidable don de réunir les différences et d'en faire des richesses. Elle a créé cette Alliance Francophone du Royaume d'Espagne avec un dynamisme et une volonté qui n'a cessé de m'étonner ! Nous sommes fiers de t'avoir pour Déléguée Générale de l'Alliance Francophone en Espagne parce que vous formez une société remarquable avec des personnalités qui incarnent l'humanisme, l'engagement, l'excellence ».

Comité d'honneur

- SAR Carmen de Ulloa y Suelves
- Baldomero Rodiles Miguel Pardo, doyen du corps consulaire
- Fausto Martinez Villa, Consul de Lettonie
- Elyane Thorn, chef d'entreprises
- Remedios Nieto de del Rio
- Marie-Dominique Blohorn
- Hakim Oualit, chef d'entreprises



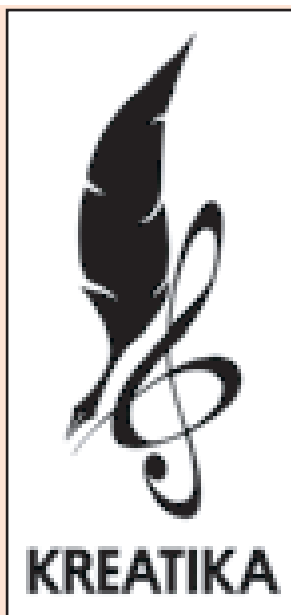
Marie-Dominique Blohorn et Remedios Nieto de Del Rio

Reportage photos :
Felix Ramos

PARTENAIRESETAMIS

Festival Kréatika – Alliance Francophone

Une belle première



Bernard Maroni reçoit le Trophée Alliance Francophone pour la catégorie poètes

Le premier Festival Kréatika a eu lieu le 15 juin 2013 à la Mairie du XV^e arrondissement de Paris afin de mettre à l'honneur la qualité des textes dans la chanson française, vecteur important et efficace de la francophonie.

Cette première édition était placée sous le parrainage de l'Alliance Francophone, représentée par Leila Hawari, Vice-présidente, Pierre Sébaoun, membre du Conseil d'Administration et Jacqueline Danno.

Il a permis de découvrir de très beaux talents, dont la jeune Leslie-Grace Titus, 2^eme lauréate du Prix de la Jeune Ecriture Francophone- Alliance Francophone- RFI - Stéphane Hessel 2013.

15 auteurs-compositeurs-interprètes et 4 poètes, sélectionnés lors des scènes ouvertes Kréatika à l'Aire Falguière, se sont présentés devant un jury, dans une ambiance chaleureuse et bon enfant.

Palmarès

Catégorie poètes :

Trophée Alliance Francophone : **Bernard Maroni** (toute la fraîcheur de ses 85 ans, ancien professeur de biologie et d'anatomie à la faculté de Médecine de Paris)

Mention spéciale : **Kamel Zouaoui** (compte tenu de son succès, il présentera pour la troisième fois son magnifique spectacle sur Nasredine le Hodja, en juillet prochain, au Théâtre des Amants, Avignon)

Médailles Kréatika : **François Pernet** (animateur d'émissions consacrées à la poésie francophone sur Radio Eghein) et **Leslie-Grace Titus** (2^e prix Stéphane Hessel au concours de poésie organisé par l'Alliance Francophone et RFI, en mars 2013)

Catégorie auteurs-compositeurs-interprètes :

Trophées Alliance Francophone :

Gilles Roucaute (L'originalité et la qualité de ses textes, de ses musiques et de son interprétation lui vaudront certainement un grand succès en Avignon 2013)

Repris de Justesse (un banlieusard émouvant, qui traduit ses rêves dans les mots)

Le Bruit Qui Court (Quatre musiciens hors pair, au dynamisme et à l'humour désarmants)

Guillaume Muller (Une très belle interprétation de textes signés Léo Barjinal)

Mention spéciale : **Océane** (Charme et conviction, un vrai talent)

Prix Mairie du XV^e : **Vanina Michel** (Pour la créatrice de la comédie musicale « Hair », grande interprète de Prévert, « la vie n'a pas d'âge », la musique et les mots forment un tout.

Médailles Alliance Francophone / Kréatika :

Marianne Masson (Professeur d'anglais... qui sait se le faire pardonner en chantant si joliment ses délicieux poèmes)

Les Jetés de l'Encre (Quatre musiciens qui « opèrent à 4 cœurs ouverts », un grand moment de rythmes et de fantaisies qui enflamment le public. Chansons de et par Gilles Maire)

Sarah Mostrel (ingénieur, journaliste, écrivain, poétesse. Plusieurs recueils de poésies et de nouvelles déjà publiés. Ses chansons sont des confidences, où chacun reconnaît ses propres émotions)

Pierre de la Galite (ancien pêcheur de langoustes qui évoque irrésistiblement Guy Béart. Des chansons simples comme des évidences qui atteignent tous les cœurs)

Olivier Rech (Qui mieux que lui sait chanter sa Bretagne natale ? Une voix superbe, de très belles musiques et des textes forts qui véhiculent les plus belles valeurs)

Thérèse Themlin (Une Belge de Marseille venue avec sa guitare. De sa voix dense et mélodieuse, elle a chanté à la gloire de la femme. Un nom à retenir)

Flo Zinc (Une très jolie interprétation de textes originaux sur des musiques de divers compositeurs qui ont bien raison de la suivre)

PÔLE IMAGE MAGELIS PRÉSENTE

6^e FILM
FRANCOPHONE
D'ANGOULÊME

23
AU
27
AOÛT
2013



FESTIVAL
FILM FRANCOPHONE
D'ANGOULÊME

filmfrancophone.fr

L'Alliance Francophone
partenaire du
6^{ème} Festival du Film
Francophone d'Angoulême

Le FFFA rend hommage à l'Alliance Francophone, une « amitié à la vie à la mort »...



Jean Guion, avec Appoline Traoré et son actrice (Zaamana)

Lundi 26 août à 14 heures un hommage tout particulier a été rendu à l'Alliance Francophone par l'équipe du festival d'Angoulême à l'espace Franquin Salle Bunuel.

Marie-France Brière, cofondatrice du festival et déléguée générale, a appelé le président Jean Guion sur la scène, en le

qualifiant de " quatrième Délégué Général pour l'Afrique, associé aux trois fondateurs".

Rappelant la fidélité et le soutien constant apporté par l'Alliance au FFFA dans ces moments les plus difficiles, Marie-France Brière a déclaré que cette amitié était désormais "à la vie et à la mort", soulignant que l'appui international de l'Alliance Francophone avait été déterminant dans le succès international du festival.

Jean Guion pour sa part s'est déclaré très touché et très honoré pour l'Alliance et a rappelé que l'Alliance, qui se considère comme "politiquement incorrecte" avait pour mission de faire circuler les idées et de faciliter les échanges de cultures et de créations, rappelant au passage de rôle déterminant que pourrait avoir l'instauration d'un passeport francophone, projet qu'il a une nouvelle fois développé.

Il a également salué l'action du Burkina Faso pour la promotion du cinéma africain tout particulièrement à travers l'organisation du FESPACO.

Ouverture le 23 août 2013

Catherine Frot présente un jury enthousiaste...

C'est le 23 août, qu'à la tête de son jury exclusivement masculin, Catherine Frot, présidente, a déclaré ouvert le Festival du Film Francophone d'Angoulême 2013

Le jury était composé de : Khaled Benaïssa, cinéaste et acteur algérien, Benjamin Biolay, auteur, compositeur, interprète et acteur français, Éric Bruneau, acteur québécois, Joachim Lafosse, réalisateur et scénariste belge, Pierre Murat, journaliste français et critique de cinéma, Pierre Schoeller, scénariste et réalisateur français, Janis Thiltges, producteur luxembourgeois Samsa Film, Franck Weber, directeur des acquisitions du cinéma français à Canal+.



©Photo Erwan Toullic

En 2013 un hommage au cinéma du Québec

En 2014 en hommage au Burkina Faso et au FESPACO...

On retiendra aussi l'annonce par Dominique Besnehard que la prochaine édition rendra un hommage spécial au cinéma du Burkina-Faso, en liaison avec le FESPACO, grâce au partenariat avec l'Alliance Francophone.

FESTIVAL D'ANGOULÊME

CARNET DE ROUTE

Nous avons demandé à Michèle Barbier et Jean-Jacques Peyraud, membres du Conseil d'Administration de l'Alliance Francophone, de nous écrire un petit journal au ton personnel sur le Festival.

FFFA 6^{ème}!

Jean-Jacques Peyraud

©Photo Erwan Toullic



Aurélie Filippetti

Après la soirée d'ouverture du 23 août où 4000 personnes se bousculaient pour voir en avant-première mondiale « Casse-tête chinois » de Cédric Klapisch et où j'ai noté la présence d'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, je me suis précipité, dès le matin du 24 août, pour voir « Attila Marcel » dernier film tourné par une formidable Bernadette Lafont, aux côtés d'Hélène Vincent. Le film est une variation sur le modèle d'Amélie Poulain, on s'y s'ennuie un peu.

L'après-midi en compagnie du président Jean Guion nous sommes allés à la projection de « Grand Départ », l'histoire pas très gaie d'un sexagénaire atteint de démence précoce (Eddy Mitchell) dont les deux fils, l'un homo l'autre ultra conventionnel et paumé, sont obligés de se rapprocher pour s'occuper de lui. Pas drôle mais souvent émouvant et juste.

Ce soir Guillaume Gallienne. Ça devrait être plus rigolo.

Reprenons à partir d'hier soir : changement de programme, j'ai finalement accompagné Jean Guion à la projection de « Eyjafjallajökull » avec Dany Boon et Valérie Bonneton. Nous avons ri souvent et de bon cœur. C'est une bonne comédie burlesque sur le thème d'un ancien couple qui se déteste, en voyage vers la Grèce, dans des décors naturels somptueux, parsemée de quelques bonnes trouvailles de mise en scène.



Fabienne Thibeault et Jean Guion

Pour finir la journée en beauté, le Festival avait organisé une réception au marché couvert où des buffets avaient été dressés sur les stands. Jolie soirée animée par un orchestre accompagnant Fabienne Thibeault. Le « Tout Festival » était là !

Après une nuit salvatrice, direction le cinéma "La cité " pour voir "Moi Zéphira" d'Apolline Traoré, qui m'a arraché quelques larmes, et je n'étais pas le seul. Très beau film, dont j'aimerais bien qu'il ait le grand prix ! Une réflexion sur la

liberté, sur l'identité, menée sur un ton tranquillement subversif, avec une économie de moyens qui donne la qualité d'une épure. Une sorte de Bergman burkinabé ! Nos féministes bobos ont beaucoup à en apprendre...



Zalissa Zougrana-Babaud, entourée de Jean Guion et de la Ministre de la Francophonie Yamina Benguigui

Après tant d'émotion, saluée à la sortie de la salle par un déluge de pluie, j'ai retrouvé notre secrétaire générale-adjointe Michèle Barbier en compagnie de la délicieuse et si chaleureuse Catherine Frot, présidente du jury pour un déjeuner sur place.

Tout à l'heure un autre film burkinabé sur l'excision, le Prix Alliance Francophone - Graine de baobab remis lors du FESPACO 2013, « Zamaana / Il est temps » de Zalissa Zougrana-Babaud...

Confidentiellement, je peux déjà vous annoncer que Yamina Benguigui, notre ministre de la francophonie, a proposé à Jean Guion d'organiser une projection à Paris.

Dimanche

L'après-midi, à l'espace Frankin, les "coups de cœur" de Dominique Besnehard nous offrent deux inédits très différents.

Pour commencer, "Zamaana", un moyen-métrage de Zalissa Zougrana-Babaud, jeune réalisatrice charentaise originaire du Burkina-Faso, sur le combat contre l'excision, dont beaucoup de fillettes sont encore victimes au nom de la tradition. Le récit est à la fois sobre et fort. Il nous montre comment cette pratique cruelle cède peu à peu du terrain grâce aux actions militantes des femmes (rejointes heureusement par beaucoup d'hommes). Sans la moindre emphase il rend hommage à ce combat qui doit se poursuivre contre l'obscurantisme.

A 10 000 kilomètres de là, "Premier amour" du canadien Guillaume Sylvestre nous offre un conte cruel sur les premiers émois amoureux d'un jeune garçon en vacances avec ses parents dans la région des lacs. Traité d'abord sur un mode élégiaque parfois un peu ennuyeux, le récit nous réserve à la fin (et réserve surtout au jeune héros) de douloureuses surprises. Le bonheur simple d'une vie de famille se mue alors soudain en nœud de vipères. A l'envers des sentiments on découvre les névroses de chacun. Ce film dérange, certains spectateurs ont même parlé d'un sentiment de malaise. La chaleur de plomb qui régnait dans la salle l'a sans doute renforcé.



Une des files d'attente impressionnante

Dimanche soir

Toujours la grande foule et la file interminable à l'entrée du CGR pour l'avant-première de "neuf mois fermes" de et avec Albert Dupontel en duo irrésistible avec Sandrine Kiberlain. Une comédie burlesque très enlevée dans le milieu judiciaire. Une scène en particulier est déjà assurée de devenir "culte" : la plaidoirie d'un avocat bègue interprété par Nicolas Marié. La salle étouffée de rire n'a pu résister à applaudir ce moment inoubliable.

Lundi matin au Ciné Cité

Toujours pris d'assaut par la foule, une nouvelle occasion de rire jusqu'aux pleurs avec "Guillaume et les garçons à table, adaptation par Guillaume Gallienne de la pièce de théâtre où il a triomphé. Une réflexion autobiographique sur l'identité sexuelle, conduite avec un sens aigu de l'autodérision. L'auteur y tient son propre rôle et celui de sa mère, avec le talent irrésistible qu'on lui connaît pour le travestissement.

Le sujet est traité à la fois au fond et sur un ton toujours léger. Un pur chef-d'œuvre d'intelligence habillée de légèreté. Je ne vois pas comment il pourrait échapper à un prix...



Line Renaud

La suite ce soir avec notre chère Clémentine Célerié dans un registre plus grave.

En fin d'après-midi, grand tumulte devant l'hôtel Mercure où désormais une bonne centaine de badauds font le guet en permanence, du matin au soir, pour voir les vedettes. Celle qui vient d'arriver les surpasse toutes dans le cœur du public. Une immense ovation, un cri d'amour salue Line Renaud qui, demain, dédicacera son livre de souvenirs, gros succès de librairie. A juste titre, car elle a trouvé là une fois de

plus une nouvelle manière de nous étonner et de nous émouvoir en livrant un récit sans fausse pudeur, ni « édulcorant », où elle ne se donne pas le meilleur rôle.

Deux heures plus tard la grande salle du CGR se lève d'un bloc

et hurle sa joie pour l'accueillir à la projection en avant-première du film de Valérie Lemercier.

C'est son quatrième film comme réalisatrice mais pas le plus réussi. Gilles Lelouche et elle y incarnent pourtant avec talent un couple bobo qui vit dans un duplex de 200 mètres carrés du 7ème arrondissement (je note que désormais 97% des films commencent ainsi). L'adoption d'un petit orphelin russe qu'ils soupçonnent vite d'être un peu attardé semble une bonne idée pour traiter de manière non convenue le sujet un peu rebattu de l'adoption.

Hélas le film s'essouffle assez vite et sombre pendant le dernier quart d'heure dans une panique d'écriture qui, à la recherche désespérée d'une fin heureuse, enchaîne une série de mièvreries où on s'ennuie ferme.

La vie de festivalier n'est pas toujours facile ! Nous avons enchaîné hier avec une deuxième avant-première : « Je fais le mort » de Jean-Pierre Salomé. L'épopée pitoyable et réjouissante d'un acteur au chômage (incarné avec beaucoup de finesse par François Damiens) qui faute de meilleur rôle, accepte de tenir celui de la victime d'un meurtre dans une reconstitution judiciaire. Il va jouer ce rôle avec trop de zèle, jusqu'à se mêler de l'enquête et provoquer on s'en doute des développements inattendus. L'heure tardive de la séance (nous avons dîné à plus de minuit) nous a sans doute rendus sensibles à quelques lenteurs superflues, mais le film est réussi, dans le registre de la parodie de comédie policière « à la Chabrol ».

Dîné ensuite au Mercure à la table voisine de Robert Charlebois (vive le Québec !).

Mardi, on attend les prix. On croise les doigts pour « Zéphira »



Jury et lauréats

Mardi soir : l'apothéose

La réussite d'un festival se mesure évidemment au nombre de spectateurs et, de ce point de vue, Angoulême a battu cette année tous ses records précédents, toutes les salles affichant complet à toutes les séances.

Pour la prochaine édition les organisateurs, conscients d'être arrivés à saturation, ont annoncé que leur priorité 2014 sera de mettre à disposition de nouvelles salles.

L'autre preuve de réussite qui ne trompe pas, c'est le parterre de célébrités qu'on a vues réunies au théâtre pour la cérémonie de clôture : Gilles Jacob, Line Renaud, Claude Lelouch, Nathalie Baye, Marthe Keller, Sandrine Bonnaire, plus tous les acteurs des films en compétition. Ce festival du film francophone d'Angoulême est devenu désormais une date importante dans le calendrier du cinéma français.

Et cette année encore on peut parier sans risque que les films qu'il a distingués seront de grands succès populaires. A commencer par celui de Guillaume Gallienne, jugé le meilleur à la fois par le jury et par le public du festival.



FESTIVAL D'ANGOULÊME

Le palmarès du 6^{ème} Festival du Film Francophone d'Angoulême

- * **Valois d'or :**
« Les garçons et Guillaume, à table ! » réalisé par Guillaume Gallienne
- * **Valois de la mise en scène, ex-æquo :**
 - Isabelle Czajka pour « la vie domestique »
 - Faouzi Bensaïdi pour « Mort à vendre »
- * **Valois de la meilleure actrice :**
Sarah Forestier dans « Suzanne »
- * **Valois du meilleur acteur :**
Alexandre Landry dans « Gabrielle »
- * **Valois du public :**
« Les garçons et Guillaume, à table ! » réalisé par Guillaume Gallienne
- * **Valois Magelis (prix des étudiants) :**
« Gabrielle » de Louise Archambault
- * **Valois René Laloux (court métrage) :**
« Braise » d'Hugo Frassetto



Louise Archambault, entourée par Robert Charlebois et Clémentine Célarie



Guillaume Gallienne



Sarah Forestier



Robert Charlebois

La très sympathique cérémonie de clôture, a été ponctuée de cinq chansons de Robert Charlebois, s'accompagnant lui-même au piano ou à la guitare et longuement applaudi.



« Le Festival des identités ! » par Michèle Barbier

©Photo Erwan Toullic



Dany Boon et Michèle Barbier

S'adressant à tous, au-delà des langages, des cultures, des opinions, montrant et sublimant leur quotidien, le cinéma est un miroir où les spectateurs se reconnaissent dans les personnages fictifs qui leur sont présentés. La 6^e édition du Festival du Film Francophone d'Angoulême était si riche qu'il n'a pas été possible de voir toutes les œuvres sélectionnées. Mais nombreuses ont été celles qui illustraient le thème de la recherche d'identité. Entre le « d'où venons-nous » et le « où allons-nous », se pose

l'angoissante question « qui sommes-nous ? ».

Ce Festival Francophone d'Angoulême... Les problèmes d'identité ne le touchent pas, lui ! Il est aussi limpide et serein d'une eau de printemps...

D'où vient-il ? De la volonté de Dominique Besnehard, un fou de cinéma, agent artistique renommé devenu producteur, dont tout le monde souligne la gentillesse et admire le professionnalisme. Omniprésent, ne manquant pas une présentation, même s'il lui faut pour cela se précipiter d'un cinéma à l'autre, à un rythme échevelé... Heureusement, son équipe de choc se montre tout aussi vigilante, souriante et efficace : Marie-France Brière et Patrick Mardikian, les 2 autres délégués généraux.

Qu'est-il ? Une rencontre chaleureuse, conviviale, et en six ans à peine devenue incontournable, entre auteurs, producteurs, réalisateurs, distributeurs et comédiens, représentant la création des pays francophones. En 2013, c'est le Canada qui est mis à l'honneur. En 2014, ce sera au tour du Burkina Faso, où, tous les deux ans, se déroule le célèbre FESPACO.

Où va-t-il ? Certainement vers d'autres réussites, grâce à la qualité de sa programmation et à l'accueil de la Ville d'Angoulême et de toute la région qui, compte tenu du succès populaire de l'événement, prévoient déjà d'agrandir leurs structures pour recevoir un public, de plus en plus nombreux et enthousiaste.

Quelques films

Rock the casbah (de Laïla Marrackchi)

Qui est le père décédé, incarné, ou plutôt désincarné, car revenant de l'au-delà pour ne parler qu'à ceux qui peuvent l'entendre ? Un despote ou un protecteur ? Pourquoi la jeune sœur s'est-elle suicidée à l'étranger ? Pourquoi l'autre sœur n'ose-t-elle pas partir afin de réaliser ses ambitions ? Pourquoi la mère a-t-elle caché si longtemps un important secret de famille ? Pourquoi celle qui revient des Etats Unis ne se sent-elle plus chez elle parmi les siens ? Pourquoi l'autre sœur se réfugie-t-elle dans la religion ? Ce film dévoile avec finesse le malaise des femmes, en l'occurrence marocaines, prises entre respect des traditions et désir de modernité, entre non-dits conventionnels et découvertes brutales de vérités.

Gabrielle (de Louise Archambaud)

Les handicapés mentaux ont-ils le droit de vivre une vie normale, d'avoir accès comme les autres à l'amour ? Quelle attitude adopter à leur côté ? La mère de Gabrielle choisit la fuite, laissant sa place à son autre fille qui, elle, hésite à partir pour vivre sa propre vie. La mère de Justin se montre peut-être trop protectrice... Malgré une très belle séquence, où les jeunes handicapés et le public se réunissent dans une même émotion, une même beauté transcendante, en interprétant une magnifique chanson de Robert Charlebois, la question n'a pas de réponse...

Une place sur la terre (de Fabienne Godet)

Deux solitudes se côtoient : un photographe qui a perdu toute ambition, alcoolique et désabusé, une jeune étudiante, musicienne, qui veut en finir avec la vie... Effrayée en découvrant la fascination qu'elle exerce sur ce bienveillant voisin, elle passe ses examens universitaires et part enfin pour réaliser son rêve : faire

des recherches en Egypte. Quant à lui, il a, grâce à cette rencontre, retrouvé son énergie et expose avec succès tous les clichés qu'il a faits d'elle. « Chercher dans la détresse de l'autre sa propre identité »... « L'espoir qu'il sortira quelque chose de mon quotidien »... « Vous êtes triste de la tristesse de qui ? ». Autant de citations, révélatrices de l'intention générale du film.

La vie domestique (d'Isabelle Czajka)

Tout le mal-être des jeunes femmes mariées, qui ont abandonné leur carrière, leur propre personnalité, pour élever leurs enfants et suivre leurs époux, étouffant dans les conventions, les distractions banales, comme les visites au supermarché, les dîners entre voisins qui n'ont rien à se dire... Pour atteindre le bonheur en famille, l'équilibre des enfants, elles ont renoncé à être elles-mêmes. Un vrai problème de société, hélas fort répandu... Un petit bémol, cependant : le cinéma doit-il vraiment s'inspirer de la télévision ? Doit-il se résigner à n'être que le reflet du quotidien, impossible à sublimer ? Doit-il renoncer à son identité qui consiste à faire rêver ?

Guillaume et les garçons, à table ! (de Guillaume Gallienne)

Frustrée de ne pas avoir eu de fille, la mère féminise son fils. Le père et les frères ne se montrent guère tolérants envers l'homosexualité. Alors, qui est véritablement Guillaume ? Comment découvrir et parvenir à assumer son homosexualité ? Une fois libéré de ses contraintes affectives, le jeune homme analyse avec sagesse ses relations ambiguës avec sa mère : « Finalement, cela nous arrangeait tous les deux. Elle voulait une fille, et moi, je me distinguais des autres ». Une savoureuse comédie, certes, mais qui, elle aussi, met en exergue le douloureux problème de l'identité.



FESTIVAL D'ANGOULÊME

Quelques films

Moi, Zaphira (d'Apolline Traore)

Très remarquée au dernier Festival du Cinéma Africain de Ouagadougou, cette œuvre courageuse montre bien la condition de la femme africaine, qui non seulement a beaucoup de mal à lutter contre les principes de son milieu, où la femme ne peut exister que par l'homme, mais pose aussi un problème important : peut-on impunément se réaliser à-travers les autres ? Zaphira rêve de voir sa fille devenir mannequin, pour échapper à la pauvreté matérielle et morale. Elle y parvient, certes, mais en payant le prix fort : elle perd ce qu'elle a de plus précieux au monde, pour lequel elle a tout accepté : son enfant.

Casse-tête chinois (de Cedric Klapish)

Cette comédie aigre-douce montre bien que le mal-être ne concerne pas seulement les femmes. Sa femme l'ayant quitté pour un autre, en emmenant leur fils, un jeune père se laisse balloter entre Paris et New York. Mal maîtrisée, sa situation devient un énorme puzzle dont les pièces s'entremêlent : il accepte de faire un enfant à une amie lesbienne, il se marie avec une Chinoise pour obtenir une carte de séjour américaine... Mais qui est-il ? Que veut-il ? « Tout néant est néant de ce dont il résulte », observe-t-il. Cet écrivain paumé erre dans le flou, sans savoir véritablement ce qu'est sa propre vie...

Grand départ (de Nicolas Mercier)

Un père qui sombre dans la démence, un frère dont l'homosexualité n'est pas trop bien acceptée par la famille, une mère devenue le fantôme d'elle-même, une situation professionnelle où l'on n'a que faire des états d'âme... Rien n'est simple, les priorités ne sont pas les mêmes pour tout le monde, les valeurs non plus. Dur, dur pour le héros, de remettre en question le mode de vie raisonnable qu'il a eu jusqu'alors, se coulant dans le moule des autres. Pourra-t-il enfin se faire accepter et découvrir qui il est vraiment ?...

9 mois ferme (d'Albert Dupontel)

Enfin un film franchement drôle ! Le problème de l'identité s'y pose aussi, crûment, mais sans angoisse existentielle, sur des bases uniquement matérielles : qui est le père de l'enfant que porte l'austère magistrate depuis cette folle nuit de réveillon dont elle n'a gardé aucun souvenir ? Qui est le véritable assassin monstrueux, ce « globophage » qui mange les yeux de ses victimes après les avoir découpées en tranches ? Le petit malfrat qui la séquestre pour l'obliger à réviser son dossier ? Ne comptez pas sur son avocat, sublime dans son ridicule et sa médiocrité, pour le découvrir ! Deux heures de rire garanti, une drôlerie irrésistible. Une bouffée de santé.

Je fais le mort (de Jean-Paul Salomé)

Tiens, une autre magistrate confrontée à un comédien raté, dont le caractère tatillon a fini par décourager tous les réalisateurs susceptibles de lui confier un rôle ! Pour gagner quelques cachets fin de ne pas perdre ses indemnités de chômage, il accepte de « faire le mort », lors d'une reconstitution policière. Entre la jeune femme coincée qui joue son rôle d'édile respectable et l'éternel intermittent, qui pourrait utiliser son talent d'observateur dans d'autres domaines où il réussirait mieux, se trame l'éternel conflit interne de ceux qui ne s'acceptent pas tels qu'ils sont, qui trichent avec leur moi profond sous la pression des apparences et des nécessités...

Belle et Sébastien (de Nicolas Vannier)

Il ne fait pas croire que tout ce qu'on voit est tel qu'on le voit. La bête, accusée de cruauté, pourchassée par des gens raisonnables, n'est qu'un pauvre chien perdu, maltraité, plein d'amour et de bonne volonté... La série télévisée en noir et blanc a déjà fait rêver tant d'enfants... Le film, qui s'en veut l'adaptation sur grand écran, et en couleurs, ne manquera pas d'en faire tout autant. Les adultes sont encroûtés dans leurs certitudes, mais les petits princes, eux, le savent bien : « on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux »

Quai d'Orsay (de Bertrand Tavernier)

Inspiré de personnages réels, ce brillant portrait du monde diplomatique dévoile cruellement le monde du pouvoir, où l'image que l'on donne au peuple n'est pas conforme à la réalité, où tout l'environnement usé d'hypocrisie et de patience pour définir la vraie hiérarchie des urgences et sauver les apparences. Un grand moment d'intelligence.

Man to man (Régis Warnier)

Quelle bonne idée, cet hommage à Régis Warnier ! Une fois encore, il parle de la réalité, à-travers des personnages émouvants. Une histoire convaincante, bien menée, où Histoire et fiction se mêlent, sans que l'une ne paraisse l'alibi de l'autre. A la fin du XIX^e siècle, alors que la science cherchait à définir l'évolution de l'homme, des sauvages capturés en Afrique ne pouvaient pas être considérés comme des êtres doués d'intelligence et de sensibilité... Mais au fait, qui est le plus intelligent, le plus sensible ? Celui qui, fier de son éducation, se croit supérieur ? Ou celui qui ne demande qu'à être lui-même ?

Eyjafjallajökull (d'Alexandre Coffre)

Qui aurait pu croire que l'irruption du volcan islandais donnerait lieu à une comédie, sans aucune prétention philosophique ?

Un homme et une femme, qui se sont autrefois aimés au point de faire un enfant, se retrouvent côte à côte, pour assister au mariage de leur fille en Grèce. Cherchant sans cesse à se venger l'un de l'autre, leur voyage est ponctué de péripéties invraisemblables, désopilantes...

Peu à peu, ils se redécouvrent et particulièrement dans ce qui les unit profondément : l'amour de leur enfant. Rien de métaphysique, mais fichtrement sympathique !

Zamaana (de Zalissa Zoungrana-Babaud)

Un coup de cœur. Nous ne sommes plus dans la fiction, mais dans la dénonciation épurée, sans fioritures, d'une coutume barbare et sans fondement autre que la bêtise des hommes : l'excision des petites filles, leur mutilation gratuite, opérée au nom d'habitudes ancestrales. « Si elle n'est pas coupée, elle ne trouvera jamais de mari... » ou, pire encore : « Cela l'empêchera de courir après les garçons... » Ce massacre pervers de l'identité même de la femme perdure, hélas, dans tant de pays... Cette jeune réalisatrice du Burkina Faso a bien du courage et bien du mérite...

Le Film de clôture : « QUAI D'ORSAY » de Bertrand Tavernier

Le festival s'est conclu en apothéose avec la projection en avant-première de « Quai d'Orsay » de Bertrand Tavernier. Le film, inspiré de la BD à succès coécrite par un ancien conseiller de Dominique de Villepin, nous plonge dans les intrigues quotidiennes et le climat survolté d'un cabinet ministériel, au moment où les États-Unis s'approprient à envahir l'Irak. Le ministre Thierry Lhermitte est éblouissant dans ce registre inattendu pour lui, dans ce

film qui bénéficie de la virtuosité du montage de Tavernier qui réussit à nous tenir sans cesse en haleine dans un quasi huis-clos, et avec une histoire dont on connaît le dénouement.

L'image que se fait le public du monde politique n'en sera sans doute pas améliorée, mais cette satire, parfois cruelle n'a rien de simpliste ni de démagogique. Le public d'Angoulême l'a applaudi debout.





Fabienne Thibeault
avec Michèle Barbier

©Photo Erwan Toullie

Fabienne Thibeault, une « engragée » de la Francophonie

Entretien avec Michèle Barbier

Cette année, le Festival Francophone d'Angoulême rendait hommage au Québec. Robert Charlebois et Fabienne Thibeault sont venus soutenir de leur présence le cinéma québécois. Chanteuse renommée, mais aussi femme de multiples passions, Fabienne Thibeault a bien voulu se confier à La Lettre Francophone.

Grâce à ce Festival, il y a de vrais échanges entre Français, Canadiens, Belges, Africains, tous unis par la langue et les valeurs, au-delà de leurs particularités. C'est magnifique.

L'artiste

Qui ne reprend pas avec délices les grands succès de cette interprète à la voix ample et profonde, qui l'ont rendue célèbre sur tous les continents ? Pourtant, elle n'avait pas envisagé d'embrasser cette carrière.

J'étais étudiante en ortho-pédagogie. De toute petite, j'adorais chanter. La musique était importante dans notre famille. Mais c'était un plaisir, pas une profession que j'envisageais pour moi. En 1975, le groupe musical d'étudiants dont je faisais partie a été présenté à Québec, lors de l'événement « Chant-août », parrainé par Gilles Vigneault. La chance a voulu que notre podium se trouve juste en face de la salle de presse. Je suis ainsi devenue la « découverte » de l'année. Luc Plamondon, auteur de Starmania, était présent. On m'a appelée pour la sortie du disque, en 1978. Puis, un an plus tard, Starmania a donné 33 représentations au Palais des Congrès à Paris, devant des salles toujours combles. Nous avons dû arrêter, car le Bolchoï était programmé juste après nous. Le spectacle a été repris, 12 ou 15 ans plus tard, avec d'autres artistes. C'est une œuvre toujours très actuelle : elle parle de terrorisme, du pouvoir politique, des médias, du refus de vieillir, du désir de se surpasser... Cette aventure me poursuit encore. J'ai du reste remonté mon propre Starmania, sous le titre « Fabienne Thibeault et sa troupe chantent Starmania ».

Fabienne parle avec chaleur des pays qu'elle a visités, notamment le Gabon, le Sénégal, le Maroc, la Côte d'Ivoire...

La musique est une occasion merveilleuse de favoriser les contacts humains. Je travaille toujours au feeling. En Afrique, même si je faisais des tournées organisées par l'Ambassade du Canada en France, je tenais beaucoup à la présence d'Africains, pas seulement des Internationaux... Au Sénégal, un homme est venu me voir. Le premier jour, il était très distant. Le lendemain, il s'est excusé auprès de moi et m'a dit : « les femmes de mon village savent que je suis ici. Elles voulaient savoir si nous partagions les mêmes valeurs ». Le quatrième jour, il m'a annoncé « ma femme est enceinte ». Plus tard, j'ai appris que la petite fille s'appelait Fabienne. Il y a donc une Fabienne Tibaud au Sénégal... J'étais très touchée. C'est un grand honneur pour moi !

Chanteuse, certes, mais également comédienne. En novembre 2013, elle partira en tournée pour jouer avec Georges Beller, « A qui Sait Attendre », de Bruno Druard. Il s'agit là d'une femme qui sauve un square...

Un parcours personnel digne d'être raconté

J'habite en France depuis 25 ans, j'ai la double nationalité. Je définis ainsi mon identité : je suis Québécoise canadienne française. Je suis une fille de paysans, née dans la région

symbolique du Comté de Charlevoix. J'appartiens à la famille Tremblay. Tous les Québécois ont un Tremblay dans leur famille. Mon ancêtre, Guillaume Thibeault, est arrivé de Rouen en 1640, et sa femme venait de Metz. Les pionniers rentraient au Canada par le Québec. On leur donnait une terre à leur arrivée. Ils amenaient leur culture, leur propre identité. Mais à présent, dans la région de Montréal, les campagnes se désertifient. Mon père a donc travaillé comme maçon à Montréal. Tous les étés cependant, nous retournions à Charlevoix.

Très attachée à son pays natal, Fabienne en parle avec ferveur. Ses souvenirs sont du reste parus en 2010, aux Editions du Moment, sous le titre « Les Filles du Saint Laurent ». Un livre qu'elle a rédigé elle-même.

C'est un récit personnel. Je ne décris pas ma vie de chanteuse, même si je suis le sujet du livre. Je raconte le Québec, mes racines, ma famille... mon Québec ! Le Saint Laurent n'est pas seulement un fleuve, c'est un élément de notre identité. C'est un personnage qui a ses humeurs, dur à naviguer, soumis aux marées. C'est le témoin de mes racines. Les zones habitées s'étendent sur ses rives jusqu'aux Etats-Unis. C'est un fleuve encore sauvage, une route qui marche.

Une haute conception de la francophonie

Quand la France a cédé le Canada à l'Angleterre, en 1867, nous avons été dépossédés de notre identité québécoise. Au Québec, nous sommes « engragés » de notre langue. Nous sommes francophones et francophiles. Les particularités de notre langue sont valorisées par notre façon de la parler, de la chanter, de la mettre en poésie. C'est une richesse, une richesse d'aujourd'hui, qu'il faut respecter.

Des engagements divers, tous défendus avec ardeur

Officier du Mérite Agricole, Chevalier de la Légion d'Honneur pour « services exceptionnels rendus pour la valorisation des terroirs »... Quelles actions lui ont valu ces récompenses prestigieuses ?

J'ai créé les « Agriculterelles ». J'apporte des concepts d'événements destinés à mettre en valeur le terroir, à l'aider à mieux communiquer, mieux faire connaître ses valeurs et ses richesses. J'ai même écrit un opéra rural. En outre, je suis engagée dans la sauvegarde de la race bovine canadienne. C'est une race originaire des Côtes d'Armor, arrivée au Québec en 1960, mais abandonnée au profit d'une race plus productrice. Par ailleurs, j'interviens beaucoup dans le domaine de l'enseignement. Des municipalités m'engagent pour animer des ateliers de spectacle. Les participants proviennent de tous les milieux et sont de tous âges. Ils apprennent à s'exprimer. Sur scène, d'abord. Dans la vie ensuite.

Rien d'étonnant à entendre Fabienne affirmer ses convictions profondes :

Mes chansons m'ont marquée comme j'ai marqué mes chansons. Chaque destin est personnel. Il faut travailler avec ses propres valeurs, respecter la richesse culturelle de la biodiversité et de l'environnement. Je suis pour la durabilité. Tout est culturel.

Qui ne souscrirait pas à ces principes ? Ne sont-ils pas tout simplement ceux des gens raisonnables et lucides ?



FESTIVAL D'ANGOULÊME



FESTIVAL D'ANGOULÊME

De belles rencontres

Extrait des conclusions de Jean Guion ...

« **C**e festival fut merveilleusement bien organisé. L'ambiance y était chaleureuse, humaine et humaniste. La programmation cette année fut particulièrement originale et riche.

Un lieu de rencontre, de belles rencontres, toutes à l'image d'une Francophonie généreuse, ouverte sur le monde, solidaire qui promeut réellement les valeurs que nous défendons !

Les liens de proximité entre l'Alliance Francophone et le festival de Dominique Besnehard se resserrent d'année en année et je m'en réjouis.

C'est aussi, sans doute, pour cela que l'édition 2014 sera consacrée au Burkina Faso et à l'Afrique avec un hommage au FESPACO, festival organisé tous les 2 ans au « Pays des Hommes Intègres », véritable promoteur du cinéma africain en Afrique et dans le Monde !

Ici comme ailleurs, l'Alliance Francophone défend la libre circulation des idées, des échanges culturels et des créations. Le festival 2014 sera l'occasion d'apporter des rêves, de présenter des films et peut être de présenter danses et folklores burkinabè dans le cadre d'un rapprochement entre le FFA et le festival voisin de folklore de Confolens.

Déjà Michel Ouédraogo, le délégué général du FESPACO travaille sur le choix des films.



©Photo Erwan Toullic

Jean Guion et Dominique Besnehard

Le problème principal sera, hélas, comme d'habitude, de faire venir nos amis Africains tant la politique française des visas, même si elle s'est un peu assouplie, est restrictive ! »

L'Alliance Francophone future partenaire de l'AEC (l'Association d'Entraide aux Cinéastes) aux côtés de Gilles Jacob et Claude Lelouch...



©Photo Erwan Toullic

Jean Guion et Claude Lelouch

« **A** l'occasion de ce Festival nous avons pu rencontrer Gilles Jacob, Président du Festival de Cannes, et Claude Lelouch, un fidèle du FFA, qui, avec Arlette Gordon, dynamique Secrétaire générale, ont créé une formidable association de solidarité qui vient en aide aux grands créateurs, réalisateurs ou acteurs frappés les difficultés et accidents de la vie. L'AEC, l'association d'entraide aux cinéastes, est une association

généreuse, solidaire et d'une rare élégance par sa discrétion et son efficacité, à laquelle j'ai proposé d'associer l'Alliance Francophone...Grâce à notre Secrétaire Générale Adjointe, Michèle Barbier, l'Alliance était déjà modestement intervenue pour participer aux sauvetages des patrimoines cinématographiques de Pierre Etaix et de Jacques Tati... »





Prix de la Jeune Ecriture Francophone Stéphane Hessel -Alliance Francophone - RFI

Un accord avec TV5Monde

©Photo Erwan Toullic



Yves Bigot, Jean-Jacques Peyraud et Michèle Barbier

Lors d'une rencontre dans les jardins de l'hôtel Mercure, Yves Bigot, directeur général de TV5 Monde et le président international de l'Alliance Francophone sont convenus de se revoir pour étudier les modalités de participation de TV5 à la promotion de l'édition 2014 du Prix de la Jeune Ecriture Francophone -Alliance Francophone RFI Stéphane Hessel.

Yves Bigot a assuré Jean Guion de son soutien pour peu qu'on ne lui demande pas de subventions, ce qui ne risque que pas de se produire compte tenu de l'éthique de notre association.

Le parrainage de TV5Monde viendra ainsi renforcer le parrainage international décisif que nous a donné RFI.

Notre amie et adhérente Marie-Christine Saragosse, présidente de l'Audiovisuel Extérieur Français nous, a elle aussi, assuré de son appui et de son soutien.



©Photo Erwan Toullic

Valérie Bonneton et Dany Bonn...
un couple « volcanique » !

« 5 jours vraiment formidables... »

Marie-France Brière

©Photo Erwan Toullic



Marie-France Brière

« Cette année, nous avons passé 5 jours vraiment formidables. On pense déjà à 2014 car nous voulons rendre un hommage au FESPACO. Nous allons choisir des films africains emblématiques des 3 dernières décennies.

Nous voudrions organiser une session vraiment exubérante avec l'aide de l'Alliance Francophone, une session très colorée, former un jury noir & blanc, organiser une mixité dans toute sa tendresse. »

©Photo Erwan Toullic

Jean Guion
et Catherine Frot

Catherine Frot bientôt membre de l'Alliance Francophone...

Au cours d'un entretien avec Catherine Frot, Jean Guion lui a exposé les nombreux objectifs de l'Alliance Francophone.

Très intéressée par les activités de notre association, Catherine Frot s'est dit prête à s'associer aux actions de l'Alliance Francophone tout particulièrement en Afrique.

Il est fort probable que nous croiserons Catherine Frot dans les allées du Fespaco édition 2015!



FESTIVAL D'ANGOULÊME

FFFA

Victime de son succès ?

"Si le problème des salles n'est pas réglé, le festival est mort", estiment les délégués généraux Patrick Mardikian, Marie-France Brière et Dominique Besnehard.

Le Festival du film francophone d'Angoulême a connu cette année le problème d'une trop forte fréquentation.

Au CGR, où 11 films furent présentés en avant-première, des festivaliers ont attendu des heures.

Deux, parfois trois heures d'attente pour assister à une avant-première, malgré l'organisation en urgence de séances supplémentaires après 22 heures !

Lors de la projection de « Casse-tête chinois », 700 personnes auraient été refoulées, et 300 pour « 100 % Cachemire ».

Jamais, même si on sentait venir le problème en 2012, le Festival du film francophone d'Angoulême n'a été aussi fréquenté, au point de créer tensions et crispations devant les salles.



Patrick Mardikian , Marie-France Brière et Dominique Besnehard

« On ne pouvait pas imaginer une telle affluence. La situation est frustrante, rageante, désolante », ont déclaré les trois délégués généraux, « les gens ont été très patients, très compréhensifs, mais l'an prochain, ils ne nous pardonneront rien. La convention que nous avons passée avec le CGR prévoit que 5 des 11 salles du cinéma nous sont réservées. Il nous en faut plus, au moins 8. Si ce problème n'est pas réglé, le festival est mort.

Marie-France Brière souligne la « souplesse et la disponibilité » des responsables locaux du cinéma CGR, et dit se préparer à des « négociations plus brutales » avec le siège rochelais du groupe CGR, troisième circuit cinématographique français avec 413 salles dans 35 villes.

AMBIANCE...



©Photo Erwan Toullic

Les « cinq musquetaires » de l'Alliance Francophone. De gauche à droite : Jean-Jacques Peyraud, Michèle Barbier, le Président Jean Guion, l'Ambassadeur Pierre Protar, Zalissa Babaud.



©Photo Cécile Levan

Cédric Klapisch, Cécile de France, Romain Duris, Audrey Tautou... Casse-tête Chinois !



©Photo Erwan Toullic

Dominique Besnehard – Bertrand Tavernier (Photos Erwan Toullic)



©Photo Erwan Toullic

Yamina Benguigui - Maka Kotto - Dominique Besnehard et Yves Bigot de TV5MONDE





Samia Meziane

Une actrice qui ne manque ni de dynamisme, ni d'ambition !

Invitée à Angoulême par l'Alliance Francophone, Samia Meziane évoque dans cet entretien accordé à « El Watan Week End » son expérience de tournage, le cinéma algérien, les problèmes de sa distribution, mais aussi son expérience au théâtre...



- Quel regard portez-vous sur les films algériens produits ces dernières années ?

C'est irrégulier. Il y a des films bons et d'autres qui le sont moins. A mon avis, il y a un véritable problème de préparation avant la réalisation des films. On ne va pas au détail. Avant de commencer le tournage, on ne cale pas tout comme il faut. Les tournages ne se font pas en studio, mais dans des décors réels. On va donc toujours subir des inconvénients, des éléments externes. Souvent, on n'est pas préparés à cela. Parfois, le scénario est modifié en raison de ces imprévus.

- Il est question parfois de mauvaise direction d'acteurs dans certains films...

J'éprouve à chaque fois le besoin d'être dirigée, besoin d'avoir confiance dans le réalisateur qui a une vision précise de ce qu'il veut et qui sait communiquer avec moi. Je peux à ce moment-là apporter quelque chose en étant à l'aise (...). Nous avons de bons comédiens. Il ne faut pas que les cinéastes les confinent dans les mêmes rôles, les mêmes personnages, les mêmes gestes. En cela, je pense que l'Algérie doit avoir une école spécialisée en cinéma pour former non seulement des comédiens, mais aussi des chefs opérateurs, des ingénieurs du son, etc. Aujourd'hui, les techniciens du cinéma ne sont pas

nombreux. Il n'y a pas eu de relève malheureusement. Si le tournage de quatre films démarrent au même moment, nous aurons un problème pour trouver un ingénieur de son, compte tenu de ce manque.

- Entre la télé et le cinéma, votre choix semble bien fait, n'est-ce pas ?

Je préfère de loin le cinéma à la télévision. On a l'impression de voir toujours la même chose à la télévision, le même feuilleton avec la même histoire. On n'ose pas aller vers d'autres choses, aborder des sujets difficiles, casser les tabous... A un moment donné, on s'en lasse.

- Peut-être que les cinéastes et les réalisateurs de télévision ont tracé des lignes rouges à ne pas franchir...

Je le pense aussi. Le danger vient de l'autocensure. C'est plus grave que d'être censuré. On a tendance à être frileux. On évite d'aborder les sujets relatifs au sexe et à la religion. Personnellement, je veux que tous les sujets soient traités par la télévision et le cinéma : la politique, l'histoire... Il ne faut pas oublier que le cinéma est un divertissement. Cela peut amener les gens à revenir aux salles de projection. Il faut qu'il y ait de tout, des films de suspens, d'aventure, comiques, d'action. Le cinéma commercial peut faire vivre les salles aussi. Il faut projeter des films pour tous les publics et qu'on laisse les gens choisir.

- Vous êtes aussi souvent sur les planches. Cinéma et théâtre semblent aller de pair pour vous...

Le cinéma et le théâtre provoquent en moi des sensations différentes. J'espère continuer à faire les deux. J'ai joué dernièrement dans la pièce *Asfar nar el berda*, un texte de Saïd Hamoudi (mise en scène par Haïdar Benhassine, ndlr). C'était un montage poétique, une autre manière de travailler. Ce n'était pas une pièce classique. C'était donc un véritable défi pour moi. J'ai joué aussi dans *Fawdha*, mise en scène par Ahmed Aggoun.

Bio express :

Fille de Sonia et de Sid Ahmed Agoumi, Samia Meziane a joué dans plusieurs films, dont *Voyage à Alger*, *Vivantes !*, *El Manara* et dernièrement dans *L'héroïne*. L'actrice a été plusieurs fois primée, notamment au Fespaco et au Festival du film francophone d'Angoulême.

Fayçal Métaoui
El Watan (Algérie)

LAVIEDEL'ALLIANCE

Québec et France signent « une déclaration d'intention »



Maka Kotta et Yamina Benguigui

En marge du Festival du film francophone d'Angoulême Yamina Benguigui, ministre déléguée chargée de la Francophonie, et Maka Kotto, ministre de la Culture et des communications du Québec, ont signé « une déclaration d'intention » pour améliorer les échanges, notamment sur le plan culturel, entre le Québec et la France.

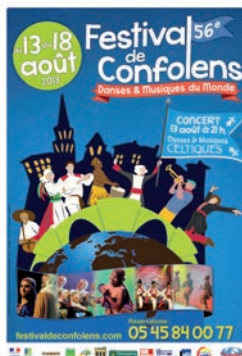
« Nous devons renforcer notre réflexion stratégique commune,

dans cette période de grands bouleversements technologiques, où le numérique transforme complètement la diffusion mais aussi la création artistique et culturelle », a-t-elle souligné évoquant « les profondes racines communes entre Français et Québécois ».

La ministre a également rendu hommage au FFFA, « qui œuvre pour que la francophonie soit cet espace riche de la différence de l'autre, et à ses inlassables militants d'un cinéma ouvert, anticonformiste, car c'est bien grâce à eux que des réalisateurs issus de la diversité ont pu sortir visibles d'un parcours semé d'embûches et de préjugés. Il faut des actes concrets ».

Un jumelage en vue ?

Les deux grands festivals du mois d'août en Charente, le FFFA et le Festival de folklore de Confolens envisagent de travailler ensemble en 2014.



Avec environ 80 000 spectateurs autour du 15 août, le Festival de folklore de Confolens est l'événement le plus ancien, et le plus populaire de l'été en Charente.

Avec plus de «30 000 participants, le Festival du film francophone d'Angoulême ne cesse de monter en puissance. L'été prochain, les organisateurs pensent à travailler ensemble et devraient, si tout se passe bien, nouer un partenariat inédit avec en particulier une troupe africaine lors de l'ouverture du FFFA.

« L'an prochain, le Festival du film francophone souhaite rendre hommage au cinéma africain et programmer une dizaine de films primés au Fespaco, le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou au Burkina Faso, le grand rendez-vous du cinéma en Afrique » a indiqué Dominique Besnehard.

Xavier Soupizet, de Confolens estime que « cela n'est encore qu'une hypothèse, mais c'est une super idée ! Nous avons d'ores et déjà repéré d'excellents groupes du Burkina Faso. Si cela se concrétise, nous pouvons imaginer travailler ce projet dès la rentrée de septembre ! »



Gilles Jacob...
quand Cannes vient
à Angoulême !



Samy Seghir
et François Cluzet



Sandrine Kiberlain
et Albert Dupontel...
9 mois de fou-rires !



François Damien...
superbe en comédien
raté !

Vénus Prin's (Beaucoup de finesse, de malice et d'harmonie dans ses créations, qu'elle compose au piano, dont elle s'accompagne avec brio)

Léo Barjinal (Des textes désopilants et fort bien construits. Une musique parfaitement adaptée, une façon de « jouer » ses chansons avec une ferveur et un dynamisme irrésistibles)

Le jury

Leila Hawari, vice-présidente de l'Alliance Francophone, Pierre Sebaoun, président du Centre de la Chanson Francophone, Philippe Lefait, journaliste (Les Mots de Minuit- France 2), Marc Dudicourt, comédien chanteur, président de « La Vie en Chansons », René-Marc Guedj, fondateur-animateur de « Kandidator », Liliane Bouc, directrice artistique, compositrice, régisseuse de Serge Reggiani, Anne Peko, chanteuse, comédienne, fondatrice-animatrice du « Plaisir de Chanter »

En créant le Festival Kréatika, l'Association Textimage souhaite présenter des artistes de grand talent, aux textes de qualité, qui

se produisent dans différentes scènes ouvertes. Elle remercie de leur présence et de leur soutien Ghislène Fonlladosa, adjointe à la culture de la Mairie du XV^e, Geneviève Rosenthal, directrice de l'Aire Falguière.

Les scènes ouvertes Kréatika reprendront le 21 septembre, à l'Aire Falguière, animées par Michèle Barbier, auteur-compositeur-interprète, présidente de l'Association Textimage.

Rendez-vous en juin 2014

L'Association Textimage s'est donné pour objectif de valoriser les beaux textes en langue française a proposé le 21 septembre une première « scène ouverte ».

Les premiers et troisièmes samedis de chaque mois, de 15h à 17h30, au théâtre l'Aire Falguière, 55 rue de la Procession, Paris 15^e, poètes et auteurs-compositeurs présenteront leurs créations.

Les meilleurs éléments participeront au deuxième Festival Kréatika, en juin 2014, initiative soutenue par l'Alliance Francophone et la Mairie du XV^e arrondissement de Paris.

Renseignements et inscriptions :

textimage06@gmail.com ou 09 81 19 67 77

Art du Chant Français Réussite du stage



Les talentueux stagiaires en compagnie de leur maître, Michel Sénéchal

Le stage de l'Art du Chant Français, dont l'Alliance Francophone est partenaire, a eu lieu du 10 au 29 juin à Villereal en Périgord, en présence de Michel Sénéchal, en partenariat avec les écoles de Manhattan School and Mannes College de New York et des collectivités territoriales locales.

Un concert de Gala a eu lieu le 27 juin 19h30 dans le cadre du Château de Lanquais.

Ce stage a réuni plusieurs jeunes chanteurs d'opéra des écoles américaines tous très talentueux. Les résultats ont été très fructueux et l'impact local considérable.

Toutes les collectivités retiennent l'idée d'organiser dans leur commune des manifestations culturelles et des concerts d'un tel niveau pour la valorisation de la langue française par le biais de la musique.

CARTON VERT À... la Commission générale de terminologie et de néologie...



qui préconise l'utilisation du « mot-dièse » à la place de l'affreux « hashtag » popularisé par Twitter ! Ce # (« mot-dièse » donc) permet de faire d'un ou de plusieurs

mots un sujet de discussion et de faciliter son référencement.

La CGTN, comme l'Académie française, veut ainsi protéger la langue française de la contamination anglo-américaine. Déjà, sont entrés dans notre vocabulaire le « logiciel » (en anglais, software), la « puce » (chip) ou le « cédérom » (CD-Rom).

Nul doute que les bons esprits anglopanurgiques trouveront cela ridicule aveuglés qu'ils sont par leur propre déclin linguistique qui confine au syndrome de Stockholm.

Un stage au Québec leur ouvrirait sans doute les yeux.

PARTENAIRESETAMIS

Concours des « Jeunes Talents Restaurateurs de France »

La Gastronomie : une valeur française !



S'il y a une « valeur » française reconnue dans le monde entier, c'est la gastronomie ! Où que vous alliez dans le monde, même en pays anglophones, hispanophones, la cuisine française a conservé intacte sa renommée internationale.

Certes, la langue française paraît souvent en recul, mais quoi ! De toute manière, on ne parle pas la bouche pleine !

Qui dit cuisine dit cuisinier, boulanger, et aussi sommelier ! Au CEPROC (Centre Européen des Professions Culinaires) on enseigne non seulement les secrets du canard à l'orange ou du bœuf bourguignon, mais aussi l'art de choisir le vin dont le goût s'épanouira avec tel ou tel plat auquel il saura lui-même apporter un supplément de saveur.

La cuisine, cela s'enseigne. Religieusement. Dans le cadre de la Fête de la Gastronomie, en partenariat avec la Fédération des Vins d'Apéritifs, les Restaurateurs de France et Maîtres-Restaurateurs, le CEPROC a présenté, le 18 septembre 2013, quelques-uns des meilleurs apprentis-maîtres-queues.

Lors de cette 4ème édition du concours Jeunes Talents, les nombreux invités ont dégusté les préparations de charcuterie artisanale, les fromages les plus alléchants, les pains les plus délicieux, tout en trempant, par-ci par-là leurs lèvres, comme pour les embrasser, aux vins les plus riches et les plus onctueux.

En présence de Sophie Mise, haut-commissaire de la Fête de la gastronomie, un jury a procédé à la sélection de jeunes finalistes parisiens qui se mesureront à trois candidats de région, le 4 février 2014, à l'école Ferrandi de Paris.

Au CEPROC, on continue de remplir avec honneur sa mission : développer les métiers de l'artisanat et les promouvoir par la voie de l'apprentissage. Tout un festin !

Michèle Barbier

Jury des Jeunes Talents Restaurateurs de France :

Philippe Faure Brac, meilleur sommelier 1992, Pascale Weeks, « pionnière de la globosphère culinaire française » et Bruno Franck, directeur du prestigieux restaurant Maison Blanche à Paris 8°. Marraine de cœur de cette rencontre gourmande : Fatema Hal (restaurant Le Mansouria, Paris 11°)

Promouvoir l'artisanat...

Le Ceproc a accueilli la IVème édition de la première phase qualificative du Concours des « Jeunes Talents Restaurateurs de France » organisé par la Fédération française des vins d'apéritif, sous l'égide des Restaurateurs de France et des Maîtres Restaurateurs, en collaboration avec Stratégie gourmets (Rungis marché international), Effervescents du Monde, le Noir de Bigorre et la Fournée d'Augustine.



L'Alliance Francophone était représenté par Michèle Barbier, Secrétaire générale adjointe et Tuan Anh Nguyen, membre du Bureau.

L'épreuve réunissant 5 candidats, s'est déroulée au laboratoire Massard en présence du jury, et de nombreux médias, parmi lesquels Cinaps TV, de Romain-Philippe Pomédio du Conseil d'Administration de l'Alliance Francophone.



Membres du jury, journalistes et formateurs du Cefroc

Les 5 candidats avaient pour sujet la réalisation de trois bouchées en association avec trois vins d'apéritif distincts pendant que les étudiants de la promotion traiteur-organisateur de réception 2ème année, conduits par leur formateur maître d'hôtel Eric Trublet, s'attelaient aux dernières finitions du buffet du restaurant d'application, lieu névralgique du Cefroc qui a accueilli la cérémonie de clôture des « Jeunes Talents Restaurateurs de France ».



Les infrastructures du CEPROC ont accueilli les candidats

Au menu, des mini-charcuteries concoctées par les étudiants de brevet professionnel charcuterie traiteur, du jambon Noir de Bigorre, des fromages et des légumes fournies par Rungis, une variété de pains livrés par la Fournée d'Augustine, et des sabayons réalisés par la classe de mention dessert à l'assiette.

Le jury a désigné Romain Paillet, apprenti cuisinier en Bretagne vainqueur de la manche qualificative. Le directeur de la FFVA Jean-Jacques Vereecken a salué « la remarquable organisation du Cefroc, sa générosité et la disponibilité de ses équipes ».

Le vice-président des Restaurateurs de France Jean-Claude Moulin a abondé dans son sens : « originaire du Nord de la France, je découvre le Cefroc pour la première fois. C'est une belle école où il fait bon étudier... Je félicite le Cefroc d'avoir organisé cette opération qui est une réussite totale ».



Au micro Sophie Mise, Haut-commissaire de la fête de la gastronomie avec à sa gauche, Philippe Faure Brac, meilleur sommelier du monde (1992)

« Je me réjouis que de telles synergies soient possibles », a déclaré Sophie Mise, la Haut-Commissaire de la Fête de la Gastronomie, avant de laisser le mot de la fin au directeur général du Cefroc, Patrice Labayle, qui a mis l'accent sur l'importance des métiers de l'artisanat et la nécessité de les promouvoir par la voie de l'apprentissage.

Maxime Aït Kaki / Cefroc



1er Prix : Romain Paillet, apprenti-cuisinier breton



PARTENAIRESETAMIS



2ème Prix : Sébastien Pires



Elèves du CEPROC, 4ème et 5ème ex-aequo

La Fédération Française des Vins d'Apéritif, partenaire officiel

A l'occasion de La Fête de la Gastronomie 2013, la Fédération Française des Vins d'Apéritif, en partenariat avec Restaurateurs de France et Maîtres Restaurateurs, a voulu valoriser les futurs talents de la gastronomie française à travers une compétition culinaire sur le thème des accords mets / vins.

Sur le thème des accords parfaits la FFVA a imposé une sélection de boissons apéritives à base de vin (les vins mousseux, les vins aromatisés et les vins de porto) que les candidats ont associé à des mises en bouches subtilement élaborées.

Dans le cadre de cette première phase de qualification,

les jeunes candidats apprentis cuisiniers et « Chefs de demain » ont dû choisir 3 crus dont ils se sont inspiré afin de réaliser, en direct et in situ, des bouchées salées et sucrées sous l'œil du jury devant lequel ils ont dû répondre de leur créativité, technicité et de l'originalité des alliances de saveurs.

Le Jury de l'édition 2013 se compose de Philippe Faure Brac, « Meilleur Sommelier du Monde 1992 », Pascale Weeks, une pionnière de la blogosphère culinaire française, et Bruno Franck, Directeur général du restaurant Maison Blanche (Paris 8e).

La FFVA

La FFVA œuvre pour mettre en lumière trois familles de boissons apéritives à base de vin : les vins aromatisés, les vins mousseux et les vins de Porto.

Son engagement auprès du concours les Jeunes Talents Restaurateurs de France illustre l'attention que portent ses membres à la culture, la tradition et

au savoir faire français en termes de vins et gastronomie.

L'apéritif, composante du repas gastronomique (patrimoine culturel immatériel de l'Unesco) justifie la participation et l'implication de la FFVA dans cet événement qu'est la Fête de la Gastronomie.



Assises du journalisme 2013

Un atelier parrainé par l'Alliance Francophone

Le 6 novembre 2013, lors des Assises internationales du journalisme et de l'information qui se tiendront à Metz pendant 3 jours, un atelier parrainé par l'Alliance Francophone se penchera sur le thème « Révolution numérique et francophonie » réunissant, avec le concours de l'Union de la Presse francophone, des journalistes d'organes de presse francophones du Maghreb, du Québec et d'Afrique de l'Ouest.

D'autre part les Assises décerneront plusieurs prix dont voici les nominés

Le Prix Journalisme

Il récompense l'ouvrage qui interroge le mieux le journalisme et sa pratique.

- ♦ **Daniel Cornu** : Tous connectés ! Internet et les nouvelles frontières de l'info, Ed. Labor et Fides.
- ♦ **Anthony Feinstein** : Reporter de guerre, Ils risquent leur vie pour l'information!, Ed. Altipresse.
- ♦ **Janet Malcom** : Le Journaliste et l'assassin, Ed. François Bourin.
- ♦ **Lucas Menget** : Lettres de Bagdad, Ed. Thierry Marchaisse.
- ♦ **Edwy Plenel** : Le Droit de Savoir, Ed. Don Quichotte.



Le Prix Chercheur

Il récompense une publication de recherche qui interroge le mieux le journalisme et sa pratique. Le Prix recherche est désormais parrainé par l'Ina.

- ♦ **Guillaume Garcia** : La cause des "Sans". Sans papier, sans-logis, sans-emploi à l'épreuve des médias, Presses universitaires de Rennes.
- ♦ **Emmanuelle Gatien** : Prétendre à l'excellence : Prix Albert Londres, prix journalistiques et transformations du journalisme, Ed. Varenne.
- ♦ **Nicolas Kaciaz** : Les Pages "Politique". Histoire du journalisme politique dans la presse française (1945-2006), Presses Universitaires de Rennes.
- ♦ **Olivier Pilmis** : L'intermittence au travail. Une sociologie des marchés de la pîge et de l'art dramatique, éd. Economica.
- ♦ **Adeline Wrona** : Face au portrait. De Sainte-Beuve à Facebook, Ed. Hermann.

Le Prix Enquête et reportage

Il récompense le meilleur article paru sur l'exercice du journalisme. Ce prix est attribué par un jury d'étudiants issus des 14 écoles de journalisme reconnues par la profession. La liste des nominés sera révélée pendant les Assises à Metz.

Les jurys 2013

Autour du Président du Jury 2013, Patrick de Saint-Exupéry, 13 membres du jury pluridisciplinaire désigneront les lauréats "Journalisme" et "Recherche" : Richard Bance (Festival Littérature & Journalisme), Claire Blandin (UPEC), Cyril Destracque (France Bleu Lorraine), Dominique Gerbaud (RSF), Christophe Gimbert (IUT Lannion), Pierre Haski (Rue89), Eric Lagneau (AFP - IPJ Dauphine), Christine Leteinturier (IFP), Marc Mentré (EMI-CFD),

Arnaud Mercier (Université de Lorraine), Anne Nivat (Grand reporter), Julie Sedel (Université de Strasbourg) et Anka Wessang (Club de la presse Strasbourg).

Les 28 membres du jury étudiants seront tous présents aux Assises pour délibérer lors de la manifestation : Cécile Thai, Claire Martin-Delozanne (CELSA Neuilly-sur-Seine); Julien Nény, Clémence Fullea (CFJ-Paris); Patxi Berhouet, Florence Tricoire (CUEJ-Strasbourg); Charlotte Palau, Jérôme Morin (Ecole de Journalisme de Nice); Marie Monier, Thomas Paga (EDJ Sciences-Po Paris), Cédric Torres, Nathalie Cauquil (EJCM-Marseille), Delphine Dauvergne, Colin Côte (EJDG-Grenoble), Jolan Zaparty, Agathe Roullin (EJT-Toulouse), Clémentine Vergnaud, Camille Drouet (EPJT-Tours), Mélinée LePriol, Anaïs Bouitcha (ESJ-Lille), Mélanie Nunes, Johan Maurice (IFP Paris); Andde Irosbehère, Christina Chiron (IJB-Bordeaux), Floriane Wilbois, Matthias Raynal (IPJ-Paris), Florian Delafoi, Tiphaine Hervé (IUT Lannion).

Le palmarès 2013 sera dévoilé lors de la Soirée des Assises à l'Hôtel de Ville de Metz le mercredi 6 novembre.



CARTON ROUGE À... au Consulat français de Dakar...

qui n'avait toujours pas délivré les visas à la délégation sénégalaise participant aux Jeux de la Francophonie 2013 à Nice 2 jours avant le début des compétitions. Les 120 athlètes et autres encadreurs et administratifs sénégalais, faute de visas, étaient bloqués à Dakar, les services consulaires de l'ambassade de France de Dakar "retardant" ou "refusant" tout simplement de délivrer le précieux sésame.

Ce n'est pas une première dans ce pays où les visas des athlètes ou autres responsables en mission commandée sont délivrés suivant les humeurs ou les choix. Autant de choses qui ont "écoeuré" bien des Sénégalais qui demandent "de boycotter, tout simplement les jeux de la Francophonie". Le Sénégal était inscrit dans 7 disciplines dont le football (U20), le basket (U25), la lutte (libre et africaine), le judo, l'athlétisme, le handisport et le Tennis de table.

Source : Oumar Diarra



PARTENAIRESETAMIS

PRIX DE L'HUMOUR POLITIQUE 2013



Olivier Galzi, Gérard Longuet, Isabelle Bourdet, Jean Miot

Comme tous ans, l'Alliance Francophone était au rendez-vous fixé par notre ami Jean Miot, Président du Jury et Vice-président de l'Alliance Francophone, pour la remise du Prix de l'Humour politique au Press Club de France

Entouré d'Olivier Galzi et d'Isabelle Bourdet, respectivement Président et Directrice du Press Club, Jean Miot a remis ce Prix

à la personnalité politique française ayant prononcé la phrase la plus drôle de l'année, (humour volontaire ou pas !).

Le Grand Prix 2013 a été décerné à Gérard Longuet, Sénateur de la Meuse pour la phrase : « Hollande est pour le mariage pour tous... sauf pour lui ».

Le Prix Spécial du Jury a été attribué à Jean-François Copé, Président de l'UMP pour son aveu : « A l'UMP nous apprenons la démocratie ; c'est assez nouveau ».

Le Prix des internautes revient à Jean-Luc Romero, Conseiller régional PS d'Ile-de-France pour : « Un gay qui vote à droite, c'est comme une dinde qui vote pour Noël ».

Deux Prix d'encouragement ont été attribués cette année :

L'un à Marisol Touraine, ministre des Affaires Sociales et de la Santé pour : « Il y a quand même des médicaments qui soignent ! ».

L'autre à Jean-Jacques Urvoas, Président de la Commission des lois à l'Assemblée Nationale, pour son : « J'étais aux Baumettes ; j'en suis sorti, à la différence des socialistes marseillais ».

Le jury a tenu à offrir un Prix-Nocchio à Jérôme Cahuzac pour sa franchise : « Pourquoi démissionner quand on est innocent ? »

Tous les lauréats, ou presque, étaient présents à cette cérémonie, à l'exception de Jean-Jacques Urvoas, Gaëtan Gorce, Jean-Michel Apathie et Jérôme Cahuzac.

Cirque Phénix

Après l'Afrique, la Chine !



Avec 50 artistes, 16 numéros, 300 costumes, des projections sur écrans géants, des effets spéciaux spectaculaires, le Cirque Phénix invite les spectateurs à un périple asiatique de 2 heures avec la légende de L'Empereur de Jade qui donna naissance au zodiaque chinois.

A partir du 16 novembre 2013, cette nouvelle création célèbre le retour des Etoiles du Cirque de Pékin pour une grande tournée mondiale du Cirque Phénix d'Alain M. Pacherie Dans cet entretien, Alain M. Pacherie présente sa nouvelle création :

L'Empereur de Jade, interprétée par les étoiles du Cirque de Pékin
Quelle est cette légende de l'Empereur de Jade ?

La légende raconte qu'un jour, l'Empereur préside une audience au Palais Céleste lors de laquelle le Tigre, le Phénix et le Dragon dénoncent la maltraitance des hommes à leur égard. L'Empereur de Jade, soucieux de maintenir la paix entre les espèces, les somme d'attendre devant la Porte Sud à la cinquième veille le lendemain matin.

Il ajoute que les douze premiers à se présenter seront choisis comme symboles et ne seront, à ce titre, plus jamais persécutés par l'homme.

Tous les animaux usent des stratagèmes les plus cocasses pour parvenir en tête de cortège aux portes du palais. Fauves, oiseaux, reptiles et toutes sortes d'espèces accourent et se serrent devant la porte du palais. Le Rat plus petit que la plupart des mammifères présents se faufile devant l'Empereur et devient ainsi le premier des douze animaux du zodiaque. Onze autres usent de leur force, agilité, souplesse ou intelligence pour être choisis de l'Empereur.

Après l'Afrique la saison passée, vous revenez avec des étoiles du Cirque de Pékin. Le cirque chinois reste-t-il incontournable ?

Le cirque chinois est dépositaire de l'acrobatie depuis 5000 ans, pour autant, je suis toujours surpris de constater à quel point on y repousse toujours plus loin les limites techniques. Ces dernières années, on distingue une évidente analogie entre les changements structurels de la société chinoise et l'évolution de son répertoire acrobatique. Certains amateurs de cirque déploraient la perfection froide du cirque chinois. Cela n'est plus le cas aujourd'hui. Le cirque évolue et est davantage incarné.

Région Champagne-Ardenne

Jean-Paul Bachy, Prix 2013 de la francophonie économique



Le Conseil régional de Champagne-Ardenne vient de se voir décerner par le Forum Francophone des Affaires, le prix 2013 de la francophonie économique. C'est la première fois que ce prix est attribué à une collectivité territoriale.

Le prix a été remis par Abdou Diouf, Secrétaire Général de l'OIF, le 9 septembre.

Pour Steve Gentili, Président du Forum Francophone des Affaires, et PDG de la BRED « ce prix a pour objet de récompenser des acteurs économiques ou institutionnels qui se sont illustrés dans la mise en œuvre d'actions concrètes et de programmes de coopération dans des pays de tradition francophone, conduisant au renforcement de l'usage du français, mais aussi au développement local et à la création de valeur ajoutée et d'emplois ».

Le jury a estimé que la Champagne-Ardenne avait été particulièrement exemplaire, notamment pour ses interventions dans les régions de Sokodé au Togo, Parakou au Bénin et dans l'Oriental au Maroc.

Le Conseil régional de Champagne-Ardenne a toujours considéré que l'aide humanitaire et l'action des ONG, quelle qu'en soit la nécessité, est insuffisante pour créer les conditions d'un développement pérenne. L'action des collectivités doit donc s'inscrire dans des schémas « gagnants/gagnants » où l'intérêt des PME et du tissu

économique local doit être priorisé et pris en compte des deux côtés.

L'action du Conseil régional au Togo, au Bénin ou au Maroc est un nouveau modèle de croissance que les populations et les acteurs économiques du monde francophone veulent voir se généraliser car il répond à leurs besoins.

Source : Conseil régional / service de presse

CARTON ROUGE À...

à la CNMJ

qui a laissé, pendant 2 jours, ses intervenants se vautrer avec délices dans l'emploi de termes

anglophones pourtant aisément transposables en français, lors de son colloque à l'Unesco.

La conférence nationale des métiers du journalisme est pourtant franco française ! Même Francis Brun-Buisson, honorable conseiller à la non moindre honorable Cour des Comptes, a osé "low cost" et "business model" !



conférence nationale des métiers du journalisme

PARTENAIRESETAMIS

CSA

Un colloque sur la langue française dans les médias audiovisuels



Le Conseil organise le 9 décembre 2013 un colloque sur l'usage de la langue française dans les médias audiovisuels. Il rassemblera le public, les experts et les professionnels de la télévision et de la radio.

Un sondage (BVA) de janvier 2013 sur la qualité des programmes a fait apparaître comme premier élément de satisfaction cité par les téléspectateurs, le respect de la langue française.

Pour autant, au vu des courriers et courriels reçus au CSA, la langue française demeure un sujet de préoccupation et d'attachement pour les Françaises et les Français. Afin d'approfondir son action en faveur de la langue française, le Conseil supérieur de l'audiovisuel a évoqué plusieurs projets possibles, à savoir un colloque, un prix, un label ou une charte. Après l'étude de chacun de ces projets, il a décidé de commencer par l'organisation d'un colloque à la fin de l'année 2013, à Paris, sur le thème : « Quel avenir pour la langue française dans les médias audiovisuels ? ».

Ce colloque constituera une rencontre importante pour rassembler le public, les experts et les professionnels autour des enjeux de promotion de la langue française dans les médias audiovisuels.

Le contexte juridique

Bien au-delà de l'attachement à une langue maternelle ou acquise dans le cadre de la francophonie, la langue française est plus globalement un outil de communication majeur, à l'oral comme à l'écrit, qui garantit l'expression précise de la pensée et la compréhension de toute information entre des locuteurs.

L'article 3-1 de la loi du 30 septembre 1986 dispose que le Conseil supérieur de l'audiovisuel

« veille à la défense et à l'illustration de la langue et de la culture françaises ». Jusqu'à présent, le Conseil est davantage intervenu sur la défense du bon usage de la langue dans les médias en relevant les anglicismes ou des mauvais usages et des incorrections dont il a fait part aux opérateurs.

Ces relevés ont fait l'objet de chroniques régulières dans La Lettre du CSA et ont servi également de matière aux différents rapports annuels que le Conseil remet, entre autres, à la

Délégation à la langue française et aux langues de France. Mais il s'agit maintenant d'aller au-delà de cette mission première en contribuant plus largement à une meilleure compréhension des évolutions de la langue française dans les médias audiovisuels à l'heure du numérique. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication influencent en effet très fortement notre vocabulaire, en y invitant, notamment, nombre de termes anglo-américains ou encore des acronymes et des sigles.

Etat des lieux et propositions

Avant toute chose, le colloque rappellera dans quel environnement juridique s'exerce la régulation audiovisuelle dans ses aspects de promotion de la langue française. Des tables rondes se tiendront ensuite autour de thématiques spécifiques.

En particulier, les travaux porteront sur les incorrections de la langue les plus fréquentes (barbarismes, solécismes, liaisons et prononciations inappropriées, etc.), créant des modèles erronés pour les jeunes ; la forte présence des anglicismes dans les titres d'émissions et dans la langue orale véhiculée par les médias ; l'usage d'un registre de langue non conforme (trop familier, voire grossier) dans certaines émissions.

Des « témoins » extérieurs, experts, universitaires et représentants d'institutions publiques, nous feront partager leurs avis, leurs points de vue. Des professionnels des médias audiovisuels y réagiront, et feront part de leurs propositions en faveur de la sensibilisation au bon usage et à la diffusion de la langue française à la radio et à la télévision.

Dans les médias de la francophonie

Par ailleurs, le colloque sera l'occasion de débattre avec des représentants des chaînes de radio et de télévision francophones de l'avenir de la francophonie dans le monde et du rôle crucial des médias audiovisuels à cet égard. Hors de France, la langue française est véhiculée grâce aux émissions, JT, séries, films, etc., diffusés par nombre de chaînes de radio et de télévision spécifiques. Les débats seront engagés à partir des statistiques relatives à la diffusion du français à l'étranger et les échanges tenteront d'évaluer quelle langue et quels pans de la culture française sont ainsi portés par les radios et télévisions dans le monde.

De même, le colloque devrait nourrir la réflexion sur le statut de langue véhiculaire du français dans certains pays. Enfin, le rôle des médias dans l'apprentissage du français, à l'étranger comme en France, sera évoqué en parlant notamment des actions de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et France Médias Monde.

"Dis-moi dix mots"



La prochaine édition de l'opération « Dis-moi dix mots » est lancée !

L'édition 2013-2014 « Dis-moi dix mots ... à la folie » illustrera la capacité de notre langue à accueillir les inventions verbales - lexicales, sémantiques, graphiques ou sonores - les plus inattendues.

Les 10 dix mots choisis avec nos partenaires francophones constituent autant de propositions pour stimuler la créativité langagière de nos concitoyens :

« **Ambiancer, à tire-larigot, charivari, faribole, hurluberlu, ouf, timbré, tohu-bohu, zigzag, s'enlivrer** » (être ivre de lectures : néologisme créé par un élève de CM2).

Vous êtes invités à concevoir un projet susceptible d'être présenté lors de la prochaine Semaine de la langue française et de la Francophonie qui se déroulera du 15 au 23 mars 2014.

Plus de détails :
tel : +33 1 40 15 36 81
www.dglf.culture.gouv.fr

Kosovo

La francophonie, entre mythe et réalité.



De droite à gauche à droite : Michèle Barbier, Ragip Gjoshi, conseiller politique au Ministère de l'Éducation, des Sciences et de la Technologie, Yvette Nicolas, Marie-Thérèse Thibaut de l'Association Le Pelikan, et un interprète

Une très belle émotion attendait notre amie Yvette Nicolas, membre de l'Alliance Francophone, ce 15 juillet 2013, à Malisheva, ville kosovare que l'association Le Pelikan – Agir et Partager, dont elle est présidente fondatrice, a largement contribué à faire renaître de ses cendres, après les terribles événements de 1999. En signe de reconnaissance, un petit centre culturel se prépare à ouvrir ses portes, sous le nom « Maison de France Le Pelikan ». Partout, des photos de la Tour Eiffel, de Montmartre, de tout ce qui fait rêver les jeunes, en particulier les 60 privilégiés qui, grâce à Pelikan et à l'aide de la Fondation Bettencourt, ont pu passer trois semaines en France, juste après le traumatisme d'une guerre cruelle. On y enseignera le français, certes, mais aussi le goût et les valeurs français.

Partout dans le pays, on retrouve cet idéal français, hélas souvent teinté de déception.



Yvette Nicolas reçoit la Médaille de la Ville de Mitrovica, des mains du maire Riza Haziri. La ville est séparée en deux, une partie serbe et une partie albanaise, avec un maire serbe et un maire albanais, qui communiquent fort peu entre eux.

« Les Albanais croient que la France, c'est le Paradis, observe Mehmet Begolli, homme d'affaires. C'est un pays de droit qui reconnaît en plus le statut de réfugié politique. Ce statut n'est plus d'actualité, mais certains ont vendu tout ce qu'ils possédaient pour aller en France... et, obligés de revenir, ils ont tout perdu ». Non sans amertume, il ajoute : « Après la guerre, la France était présente, mais elle a laissé se mettre en place une politique de corruption, et depuis, elle n'investit rien. Seuls les Turcs investissent, et les Américains, bien sûr. Le Kosovo est resté cinq cents ans sous domination turque, puis cent ans sous domination serbe. Il va maintenant être sous domination américaine pendant deux siècles ! »

Dans ce pays, où les besoins sont énormes, où la population est majoritairement composée de jeunes, il y aurait tant à faire ! Depuis plusieurs années, Yvette Nicolas recherche des financements pour continuer son action de reconstruction et d'aide aux hôpitaux, handicapés, écoles..., mais aussi pour parvenir à créer un Centre d'Apprentissage Francophone à Vushtrri. Le Ministère des Affaires Étrangères lui a répondu : « Ce sont des gens comme vous, société civile, qui, sur place, feront bouger les choses. Mais on ne vous pourra pas, hélas, vous aider ». Même réponse d'une autre institution qui a financé plus de 25 centres francophones d'apprentissage au Maroc. Le Kosovo ne semble pas une priorité française, le rayonnement de la France et de ses valeurs non plus. Le Pelikan attend maintenant une réponse de l'Europe.

« En 14 ans, on leur a fait passer 300 ans, observe la Colonelle Joelle Vachter, chef adjointe d'Eulex, mission européenne chargée d'aider le Kosovo à devenir un pays de droit, répondant aux critères européens. Le pays n'a que cinq ans d'existence, nous, 12 siècles ! » La tâche est immense : lutte contre la corruption, avènement d'une Justice définitivement détachée de la pratique ancestrale du « Kanun* », développement des infrastructures, affirmation d'une véritable démocratie... « Les besoins sont énormes. Le Pelikan pourrait être utile par l'apport d'une aide médicale et dans le cadre de la formation professionnelle ».

C'est aussi l'avis de Ragip Gjoshi, conseiller du Ministre de l'Éducation nationale : « Les jeunes ne s'intéressent à la langue d'un pays que s'il existe un intérêt réciproque. Si la France n'investit pas, ils se détourneront d'elle. La francophonie doit trouver sa place au Kosovo. La base de la culture albanaise et kosovare est en France. Notre ministère souhaite élargir l'enseignement du français, qui a été la première langue étrangère, mais qui est passée en deuxième puis en troisième plan, après l'anglais et l'allemand. Nous soutenons votre projet de centre d'apprentissage, car la jeunesse doit pouvoir bénéficier de formation professionnelle ».

C'est exactement ce que souhaite Yvette Nicolas : la langue et les valeurs, bien sûr, mais aussi le savoir-faire, le goût français, sa maîtrise des techniques agricoles, artisanales, tout ce qui correspond au marché local et qui donne de l'espoir aux jeunes.

« Ce qui me navre, c'est de les voir partir chercher du travail à l'étranger, parfois sans avoir fait leurs études auparavant, soupire Magbule Gërzhaliu, secrétaire de Roger Forneris, directeur de l'aéroport Lyon-Pristina. Mais à leur place, j'en ferais peut-être autant. Le chômage des jeunes est un problème majeur ici. Moi, j'aimerais bien pouvoir partir à l'étranger aussi. Pour montrer les capacités de la jeunesse kosovare ».

A Pristina, l'Alliance Française dispense des cours de français, accueillant 80 à 130 élèves, selon les sessions. 50% sont kosovars, albanophones, les autres sont des internationaux. 15 Kosovars bénéficient de la gratuité de l'enseignement. Une association de professeurs de français s'y réunit, comptant environ 50 membres. Avec lucidité, Fitore Sadiku, responsable de la programmation, explique l'abandon progressif du français : « Les Allemands construisent, les Turcs, qui travaillent beaucoup avec l'Allemagne, investissent, les Américains offrent des jobs d'été aux jeunes et leur accordent des visas... tout cela, la France ne le fait pas. Les relations avec la France datent de l'après-guerre, celles avec l'Allemagne sont plus anciennes... Néanmoins, elle parle avec ardeur des activités proposées : théâtre, poésie, écriture, expositions... Revenue au pays après un an et demi passé en

INTERNATIONAL

Lozère, où sa famille était réfugiée, elle a préparé un master sur Les Misérables de Victor Hugo et contribue avec conviction à la mission de l'Alliance Française.

Dans ce pays multi-ethnique se côtoient Albanais, Serbes, Croates, Roms, Ashkallis, Bosniaques, Gorans et Turcs. Majoritaires, les Albanais sont musulmans. Le gouvernement a instauré la laïcité. On ne croise que peu de femmes voilées ou d'hommes barbus en gandourahs blanches. Deux professeurs de droit, Burim Haliti et Flamur Hyseni, qui travaillent à l'édification de lois dans ce pays où il convient de dépasser la Tradition, ont invité Yvette Nicolas à parler de ce sujet devant de nombreux étudiants de l'Université de Gjilan. « La laïcité fait peur parce qu'on ne la comprend pas », déclare Yvette Nicolas, avant de rappeler les étapes franchies en France et en Europe : 1905, séparation de l'Eglise et de l'Etat, 1945 : droit de vote accordé aux femmes, 1957 : Traité de Rome. Elle évoque le combat de Victor Hugo et de Jean Jaurès en faveur de la liberté de conscience. « La laïcité n'est pas anti-religion. Elle est la garante du respect de toutes les religions ». Elle ne consiste pas à tout accepter, mais à interdire toute ingérence religieuse dans la vie publique, afin qu'aucune religion n'impose ses lois aux autres. A la fin de son allocution, Yvette Nicolas distribue des exemplaires de la Déclaration des Droits de l'Homme, dont les propositions rayonnent encore dans le monde entier. En ce domaine aussi, la France apparaît comme un flambeau.

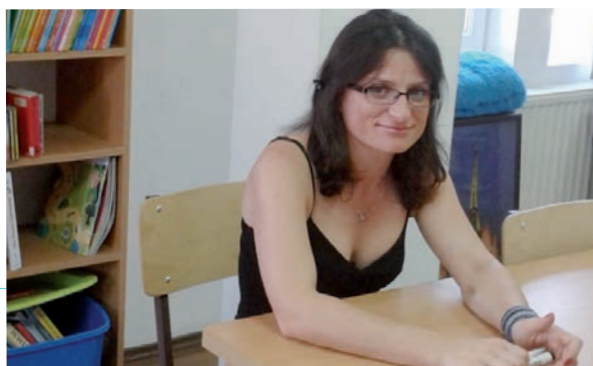
Les jeunes sont très attachés à la laïcité. Cette génération « Facebook » calque son mode de vie sur le modèle européen. Mais, dans les campagnes, la misère et la désespérance offrent un terrain favorable aux Islamistes. De nombreuses mosquées se construisent, tandis que les églises disparaissent... La religion s'efforce de se substituer à l'identité nationale. Rada Trajkovic, directrice serbe de l'hôpital de Gračanica**, députée serbe au Parlement kosovar, s'inquiète : « A Belgrade, on ne comprend pas mon combat. Et il me manque des contacts avec l'Ambassade de France. Jeanne d'Arc est mon idéal, elle se battait pour son peuple. Les deux tiers des Serbes sont partis, il n'en reste plus que 50 sur 50.000 à Pristina. Le Kosovo sans les Serbes n'est pas bon pour l'Europe. Mais je suis seule et ici, la vie devient de plus en plus difficile pour nous».

Difficile aussi pour les Sœurs de la Charité, de l'ordre de Saint Vincent de Paul, qui, dans l'ombre et avec d'infimes moyens, font un travail considérable : dispensaires, actions en faveur des plus démunis de tous horizons, de toutes confessions... « J'aimerais tellement apprendre le français, soupire Sœur Violjca... Mais je n'en ai pas les moyens. A part l'église suisse, qui nous soutient, personne ne nous aide ». Même pas le Vatican, puisqu'il fait partie des Etats qui n'ont pas reconnu le Kosovo***.

Evoquant la France actuelle, trois noms surgissent : Bernard Kouchner, qui a fait intervenir la K-For, Jacques Chirac, qui a ordonné les bombardements des forces de Milosevic et Nicolas Sarkozy, qui a été le premier à reconnaître l'Etat du Kosovo. Mais il faut bien le reconnaître : la francophonie perd du terrain.

Malgré tout, la France fait encore rêver. Laquelle ? Celle de la Révolution Française ? Celle de Piaf et du French Cancan ? Celle des châteaux de la Loire ? Un Eldorado mythique, de plus en plus éloigné ? Certes, il reste quelques garnisons françaises, au sein de la K-For. Est-ce que cela suffit à maintenir l'éclat de la France et de ses valeurs ? Marcel Jullian l'écrivait : « Tout dépendra de l'heure qui sonnera. Et Dieu sait à quelle horloge ! ».

Michèle Barbier



Fitore Sadiku, directrice de la programmation
Alliance Française de Pristina



Le vieux pont, la mosquée et le vieux fort de Pritzen, une des très rares villes où subsistent des monuments historiques

* Tradition albanaise, similaire à la vendetta corse, où les règlements de comptes sans fin de génération en génération.

** Brusquement été limogée il y a quelques jours

*** 103 Etats sur 127 membres de l'ONU ont reconnu le Kosovo.

TV5 Québec Canada

Feu vert pour sa nouvelle chaîne UNIS



TV5 Québec Canada a été autorisée à lancer sa nouvelle chaîne UNIS au Canada dans le but de promouvoir la francophonie, selon l'organisme de contrôle de l'audiovisuel canadien.

TV5 Québec Canada décroche le droit de diffuser sa chaîne UNIS de son "Nouveau TV5" qui fait "la promotion de la francophonie avec TV5 pour la francophonie internationale et UNIS pour la francophonie canadienne", selon TV5 Québec Canada.

"Les communautés de langue française en situation minoritaire se verront mieux reflétées à l'écran et auront accès à deux services additionnels de langue française", a expliqué l'organisme de régulation de l'audiovisuel dans son communiqué.

Les opérateurs de télévision ont donc obligation d'offrir la chaîne UNIS et la chaîne ARTV en français partout au Canada. Ces deux chaînes, selon le CRTC, offrent "une programmation consacrée à la diversité au sein de la communauté francophone du Canada".

Andrée Champagne**Nouvelle Présidente de l'APF**

Andrée Champagne, sénatrice canadienne, a été élue présidente de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF), au terme de ses assises annuelles qui se tenaient à Abidjan, Côte d'Ivoire, du 8 au 12 juillet.

Elle est la deuxième femme en plus de 45 ans à présider cette association parlementaire d'envergure internationale créée en 1967.



Andrée Champagne : nouvelle présidente de l'APF. De plus, en sa qualité de présidente de l'APF, la sénatrice Champagne s'est vue remettre le grade de Grand-Croix de la Pléiade, ordre de la Francophonie et du dialogue des cultures.

L'APF est un acteur incontournable de la Francophonie institutionnelle mondiale. L'APF regroupe des parlementaires de 78 parlements ou organisations interparlementaires répartis sur

les cinq continents. Son action vise principalement à promouvoir et à défendre la démocratie, l'État de droit, le respect des droits de la personne, le rayonnement international de la langue française et la diversité culturelle.

Elle participe activement à la vie institutionnelle de la Francophonie en fournissant ses avis et recommandations à la Conférence ministérielle et au Conseil permanent de la Francophonie. Elle intervient devant les chefs d'État et de gouvernement lors des Sommets de la Francophonie.

L'APF mène un important travail de réflexion portant sur des sujets tels que les libertés et droits politiques, les parlements et la communication, l'espace économique francophone et la coopération décentralisée ou encore l'éducation, les obstacles à la diffusion des connaissances dans les pays francophones ou la place du français dans les organisations internationales.

Comédienne et pianiste accomplie, l'honorable Andrée Champagne était déjà bien connue au Québec lorsqu'elle a décidé de se lancer en politique en 1984. Au cours de sa carrière dans le milieu du spectacle, elle a siégé au conseil d'administration de l'Institut québécois du cinéma et a été vice-présidente et secrétaire générale de l'Union des artistes. Si Andrée Champagne a joué dans de nombreuses émissions de télévision et de radio, ainsi que dans des films et des pièces de théâtre, c'est son rôle dans la série télévisée *Les Belles Histoires des pays d'en haut* qui a fait sa renommée. Éluë deux fois - en 1984 et en 1988 - comme députée fédérale de Saint-Hyacinthe - Bagot, elle a été nommée au Cabinet en 1984 à titre de ministre d'État à la Jeunesse. En 1986, ses collègues à la Chambre des communes l'ont élue au poste de vice-présidente adjointe des Comités pléniers ; elle a ensuite été nommée vice-présidente de la Chambre à la toute première femme à occuper ce poste au Canada. Mère de deux enfants, Andrée Champagne est aussi fière d'être grand-mère. Son conjoint, André Sébastien Savoie, est pianiste et professeur. Andrée Champagne siégera au Sénat à titre de membre du Parti conservateur.

ÉLECTIONS AU CAMBODGE**Sylvie Fadlallah à la tête d'une mission d'information**

Sylvie Fadlallah, Ambassadeur, ancienne Déléguée permanente du Liban auprès de l'UNESCO, ancienne Représentante du Liban auprès de la Francophonie et membre de l'Alliance Francophone, a été chargée d'une mission d'information à l'occasion des élections générales du 28 juillet 2013.



Al'invitation des autorités du Royaume du Cambodge, Abdou Diouf, Secrétaire général de l'OIF, a dépêché cette mission composée de cinq personnalités provenant des États membres de l'organisation francophone (experts électoraux, responsables d'institutions électorales et acteurs de la société civile).

La délégation conduite par Sylvie Fadlallah a séjourné au Cambodge du 23 au 30 juillet 2013.

Elle devra rendre compte du déroulement global des élections, de la conduite du processus électoral au Cambodge, ainsi que des difficultés relevées. Sur cette base, l'OIF pourra mettre en œuvre des actions contribuant à surmonter d'éventuelles difficultés lors de futures élections.

Belgique : une ville flamande bannit le français de la mairie



Menin, pardon Menen !

Le dessin d'une maison pour une attestation de domicile, un drapeau pour un passeport : à Menin, petite ville de Flandre belge située à la frontière française, les administrés francophones ne seront plus reçus en français mais en langue des signes et par des pictogrammes.

Les fonctionnaires locaux, lorsqu'ils seront confrontés à des francophones, devront soit garder le silence, soit leur expliquer les démarches à suivre en leur montrant des images ou en s'exprimant par signe.

Située à un jet de pierre de Lille, cette ville de 32 000 habitants compte de nombreux résidents français et partage même sa rue principale avec Halluin, sa voisine située en France.

Depuis 1996, Menin, malgré sa proximité avec la France et la Wallonie, et malgré ses quelque 1600 habitants français ou francophones, est une commune où le néerlandais est la seule langue légale de l'administration.

TOGO

Henriette Dagri-Diabaté Présidente de la commission de suivi du processus électoral



A l'occasion des élections législatives du 25 juillet 2013 au Togo, le Professeur Henriette Dagri-Diabaté, membre du Conseil International de l'Alliance Francophone, a été invité, par les autorités togolaises dans le cadre des programmes d'appui de l'OIF aux processus électoraux, à mener une mission d'information et de contact

Henriette Dagri-Diabaté, Grande Chancelière de l'Ordre national de la République de Côte d'Ivoire, était à la tête d'une délégation composée de personnalités et d'experts de plusieurs Etats membres de l'OIF.

La mission avait pour mandat de prendre la mesure des efforts déployés par l'ensemble des acteurs politiques togolais en faveur de la tenue d'élections libres, fiables et transparentes, ainsi qu'à rendre compte des éventuelles difficultés rencontrées dans la mise en œuvre du processus électoral.

Outre le suivi des opérations électorales, la mission a pris contact avec les autorités politiques et administratives, les représentants des organisations de la société civile, les responsables d'institutions impliquées dans l'organisation des élections, les leaders des principaux partis en compétition, ainsi que les partenaires internationaux.

Source : OIF

RD Congo

Yamina Benguigui dénonce les "escadrons de porteurs du Sida"



La ministre française de la francophonie, Yamina Benguigui, a dénoncé lors d'un déplacement à Kinshasa les « escadrons de porteurs du Sida » qui opèrent dans l'est de la République démocratique du Congo.

La ministre a affirmé que des « escadrons de porteurs du Sida » montrent une volonté de contaminer plusieurs générations de femmes dans l'est de la RDC ». Selon elle, des femmes de tous âges et des enfants sont régulièrement violés par des membres de groupes armés.

Selon un rapport de mars dernier du Secrétaire général des Nations unies au Conseil de sécurité, entre décembre 2011 et novembre 2012, 522 viols ont été enregistrés dans les provinces des Nord et Sud Kivu. Depuis, les rebelles du M23 ont brièvement occupé Goma, la capitale du Nord Kivu, et les exactions, notamment sexuelles, se sont multipliées perpétrées pour moitié, selon les Nations unies, par des soldats de l'armée régulière.

« Les femmes congolaises ne doivent pas se retrouver seules face à ce problème qui nous concerne toutes et tous sur cette planète » a-t-elle dit.

Assemblée parlementaire de la francophonie

Prix à la Compagnie des Grandes Personnes du Burkina Faso



La Présidente de l'APF, Andrée Champagne, a remis le prix de l'APF aux Grandes Personnes, compagnie de marionnettes géantes du Burkina Faso, lors du Gala des Lauréats des 7^{èmes} Jeux de la Francophonie à Nice (France)

«**C'**est avec une grande joie que je vous remets ce Prix, au nom de l'APF» a déclaré Andrée Champagne, sénatrice au Canada et présidente d'honneur du jury, le 14 septembre 2013 à l'Acropolis de Nice.

Le jury de l'APF, constitué de Jean-Pierre Dufau (député), Président de la section française de l'APF, de Michel de Lamotte (député), Président de la section Communauté française/Wallonie-Bruxelles de l'APF, et de Zacharias Tiemtoré (député, Burkina Faso) a choisi d'attribuer le Prix (une bourse de perfectionnement de 7000 €), aux Grandes Personnes, compagnie de marionnettes géantes du Burkina Faso. La section laotienne de l'APF a également contribué à la dotation de ce Prix.

C'est la toute première fois qu'un concours de marionnettes géantes est l'une des disciplines culturelles aux Jeux de la Francophonie. Réunissant en une seule performance la musique, la danse, le conte, le chant - des aspects culturels tenant à cœur à l'APF - le maniement de ces marionnettes de 6 mètres de hauteur est également une performance physique impressionnante.

La Compagnie des Grandes Personnes regroupe une trentaine d'artistes et autant de marionnettes géantes à Boromo au Burkina Faso. Elle a déjà collaboré avec des organisations internationales et notamment avec Médecins sans frontières pour créer des spectacles pédagogiques pour les enfants. Les Grandes personnes ont également participé au clip Mama Sam du chanteur M.

Source : APF / Service de presse



CARTON ROUGE À... ELECTRICITÉ RÉSEAU DISTRIBUTION DE FRANCE, ... qui a baptisé Linky

son prochain « compteur électrique

intelligent » qui devrait arriver dans les foyers français en 2020.

Ces 35 millions de boîtiers remplaceront les équipements actuels, pour un coût de cinq milliards d'euros.

ERDF aurait pu prévoir une petite enveloppe pour trouver un nom en français d'autant plus que Linky ne signifie rien en anglais.



CULTURE

DISPARITION
Jean Véronis

Le chercheur en linguistique, Jean Véronis, est mort, dimanche 8 septembre, à l'âge de 58 ans.

Professeur à l'université d'Aix-Marseille, Jean Véronis était notamment connu pour son site Technologies du langage, un blog réputé consacré, entre autres, à l'analyse statistique du langage, qui l'avait conduit, pendant la présidentielle 2007, à créer une base de données des discours de campagne ou encore des discours de politique générale des Premiers ministres.

Nous avons publié un de ses brillants articles dans la rubrique de-ci, de-là.

Jean Véronis avait participé récemment à la création d'une société d'analyse de l'information en temps réel. Il était par auteur ou coauteur de plusieurs livres :

"Les mots de Nicolas Sarkozy, Combat pour l'Elysée", "Paroles de prétendants" ou "Les politiques mis au net". Il était le coauteur d'un livre d'entretiens avec François Bayrou, "Confidences".

Quentin Tarantino
Prix Lumière 2013

Le cinéaste Quentin Tarantino recevra le 5ème Prix Lumière lors du festival Lumière, de Lyon et du Grand Lyon du lundi 14 au dimanche 20 octobre 2013.

Décerné par Bertrand Tavernier, Thierry Frémaux et l'équipe de l'Institut Lumière, le Prix Lumière est attribué à Quentin Tarantino pour ses films, pour sa cinéphilie irradiante, pour les hommages rendus à l'intérieur même de ses films à toute la mythologie du

septième art (cinéastes, actrices, acteurs, musiciens, etc.), et la façon dont il dit tout le temps : « VIVE LE CINÉMA ! ».

Agé de 50 ans, auteur de huit longs métrages, d'une quinzaine de scénarios, d'épisodes télé et vainqueur de la Palme d'or à Cannes pour *Pulp Fiction* en 1994, Quentin Tarantino est réalisateur, scénariste, producteur et acteur. Toute son oeuvre n'a cessé de rassembler le public et la critique : *Reservoir Dogs*, *Pulp Fiction*, *Jackie Brown*, *Kill Bill : Volume 1*, *Kill Bill : Volume 2*, *Boulevard de la mort*, *Inglorious Basterds*, *Django Unchained* sont tous devenus des standards de la cinéphilie contemporaine.

Alors que de toute part les spectateurs du monde entier connaissent par cœur son cinéma, Tarantino, qui vient de connaître son plus grand succès public avec *Django Unchained*, reste un cinéaste à l'oeuvre personnelle, singulière, brillante et mystérieuse.

La remise du Prix Lumière aura lieu à l'Amphithéâtre du Centre de Congrès de Lyon le vendredi 18 octobre devant 3 000 personnes. Il succède à Clint Eastwood, Milos Forman, Gérard Depardieu et Ken Loach.

Le Prix Lumière a été créé par l'Institut Lumière afin de célébrer à Lyon un(e) cinéaste, à l'endroit même où le Cinématographe a été inventé par Louis et Auguste Lumière et où ils ont tourné leur premier film, *Sortie d'Usine*, en 1895. Parce qu'il faut savoir exprimer notre gratitude aux metteurs en scène et aux artistes du cinéma qui habitent nos vies, le Prix Lumière est une distinction qui repose sur le temps, la reconnaissance et l'admiration.

Rachid Khimoune
Exposition à Lyon.

Du 7 septembre au 9 octobre 2013 Rachid Khimoune a exposé à la galerie Françoise Souchaud à Lyon.

L'armée des tortues de la paix est une installation et une exposition de Rachid Khimoune.

Ces 1000 tortues casquées qui partent porter la paix sont une oeuvre à forte puissance symbolique.

Cette oeuvre a déjà été installée sur l'Esplanade du Trocadéro à Paris et sur la plage d'Omaha Beach, dans le cadre de la commémoration de l'armistice de la Seconde Guerre mondiale,

Ces tortues, faites de résine moulée à partir de casques de soldats des différentes armées combattantes (États unis, Russie, Allemagne, etc.)

représentent la sagesse et l'humanité, conjurent les mauvais sorts et se donnent pour but de rappeler au public que la violence et la barbarie ont lieu tous les jours dans le monde. Mais au-delà de cette dimension messianique de l'oeuvre qui lui sert de support ou de sujet, c'est à sa majestueuse et mystérieuse beauté que le public est confronté.

Il est prévu d'autres installations de son armée de tortues en différents lieux en Europe, après Lyon.

Cette installation lyonnaise sera accompagnée d'une exposition de dessins et de sculptures à la Galerie Françoise Souchaud.

www.galerie-souchaud.com -
www.rachidkhimoune.com



La véritable histoire de Dracula

« **D**e la réalité au mythe » pourrait être le sous-titre de ce passionnant ouvrage !

A notre époque qui regorge de moyens de communication, mais où la fiabilité des informations est souvent remise

en cause, l'ouvrage de Michèle Barbier, Secrétaire générale adjointe de l'Alliance Francophone, éclaire nos lanternes (qu'on prend trop souvent pour des vessies) sur « l'actualité-permanente », sinistre oxymore qui définit, hélas, la constance des manipulations politiques et des guerres de religions, à travers un mythe qui a marqué nos inconscients collectifs !

En fait de mythe, l'ouvrage de Michèle Barbier est historiquement exact !

Dracula n'était pas un saint mais son effrayante image, colportée à travers les siècles, a bien servi les intérêts de ceux qui l'avaient construite... Son arme de destruction massive à lui... c'était le pal !

Dracula a existé mais il n'était ni vampire, ni Comte de Transylvanie. Il s'appelait Vlad III et a vécu de 1431 à 1476, soit au début de notre Renaissance. Son père, Vlad II, avait été honoré de l'Ordre du Dragon (Dracul en roumain). Il est ainsi devenu Dracul-ea, fils de Dracul.

Son deuxième surnom, Vlad Tepes (Vlad l'Empaleur) provient de son goût immodéré pour l'utilisation du pal, supplice infligé en temps de guerre pour exécuter l'ennemi et en temps de paix pour châtier les coupables dans la société civile.

Témoin et acteur d'une époque tourmentée, où les guerres faisaient rage entre les pays chrétiens et l'Empire Ottoman qui cherchait à conquérir l'Europe sous la bannière de l'Islam, Vlad Tepes, monté à trois reprises sur le trône de Valachie, n'a cessé de combattre.

Utilisé et souvent trahi par ses alliés, impitoyable envers ses adversaires, il imposait en outre, d'une main de fer, ses "valeurs" à son peuple.

Qui était Dracula qui a inspiré le roman de Bran Stoker, au retentissement international ? Michèle Barbier met en exergue la vie d'un homme et les raisons qui lui ont valu, de son vivant déjà, sa réputation de tyran sanguinaire.

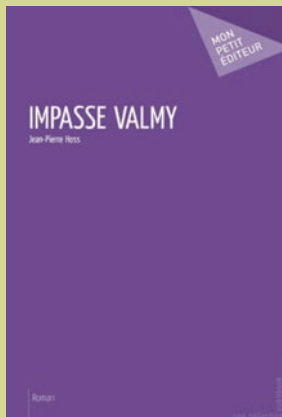
La Véritable Histoire de Dracula

Michèle Barbier

Illustrations de Roman Eftimescu
Editions Ex-Æquo,
6 rue des Sybilles,
88370 Plombières les Bains

Impasse Valmy

par Jean-Pierre Hoss



François vit au fond d'une impasse coincée entre deux lignes de chemin de fer. Un bout du monde en plein centre-ville, dans une commune ouvrière de la banlieue parisienne, où sont venues s'installer dans l'entre-deux-guerres des familles italiennes et polonaises. En 1962, l'année de ses seize ans, il découvre la politique et l'amour. Périlleux apprentissage. Cette année-là, la guerre d'Algérie finissante suscite la violence jusque dans les rues de Paris. Et la société française n'autorise ni la contraception, ni l'avortement. François et Flora, son premier amour, vont en faire la douloureuse expérience.

Jean Pierre Hoss Après avoir accompli, à sa sortie de l'ENA, un parcours très diversifié au Conseil d'État et à la tête de plusieurs sociétés et établissements de l'audiovisuel et du cinéma, Jean-Pierre Hoss nous livre un premier roman. Il a pour cadre une banlieue qu'il connaît bien, sur laquelle il a publié, en 1969, un ouvrage de science politique : "Communes en banlieue : Argenteuil et Bezons" (Armand Colin).

Mon petit Editeur / 158 pages / 17,00 €

Ce livre est disponible à la vente au format papier et au format numérique (ePub) lisible sur iPad, tablettes tactiles et smartphones. Pour vous le procurer :

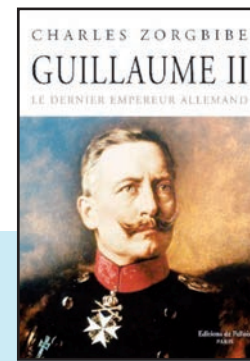
- au format papier, sur le site Internet de Mon Petit Editeur en cliquant ici, ou en librairies, sur commande ;
- au format numérique, sur les différentes plates-formes de vente (Apple Store, FNAC.com...) ainsi que sur le site Internet d'Immatériel en cliquant ici.

Les Confessions du Diable

Après cinq mois de représentations, la Dernière des Confessions du Diable a eu lieu le samedi 8 juin à 20h45 au Théâtre du Nord-Ouest (13 rue du Faubourg-Montmartre, 75009).

Le texte intégral de la pièce vient en outre de paraître aux Editions France-Empire.
Quand Dieu tente Lucifer...





« Guillaume II, le dernier empereur allemand »

Charles Zorgbibe

Charles Zorgbibe, notre Vice-président délégué, vient de publier une biographie consacrée au dernier empereur allemand aux Editions de Fallois.

Né à Berlin en 1859, mort en exil aux Pays-Bas en 1941, le dernier des Hohenzollern a été le héros d'une double tragédie, celle d'un homme et celle d'une nation.



Charles Zorgbibe

PJ : A propos de la vie de Guillaume II, le « Kaiser », vous parlez d'une double tragédie. Pourquoi ?

CZ : C'est d'abord la tragédie d'un homme. Une intelligence rapide, apte à saisir les différents aspects d'un problème et soutenue par une mémoire solide. Un charme et une courtoisie qu'il était toujours prêt à déployer. Une aspiration à la conciliation, le besoin de concilier les forces rivales au sein de son Empire et les nations rivales sur la scène internationale. Une inclination à la paix, prouvée lors des crises marocaines de Tanger et d'Agadir -et qui ne disparaît qu'en 1913, dans un grand mouvement romantique, lors de la célébration du centenaire de la guerre de libération prussienne contre Napoléon. Mais aussi une profonde division intérieure, une fragilité nerveuse et physique. Une tension constante afin de surmonter son handicap de naissance -ce bras atrophié et paralysé qui fait de lui, selon son précepteur, le soldat le moins apte physiquement qu'ait jamais compté l'armée allemande... alors qu'il accède, à 29 ans, à la tête de la Prusse-Allemagne, l'Etat le plus militaire d'Europe. D'immenses pouvoirs personnels et l'angoisse de ne pas être en mesure de les assumer...

PJ : Et la deuxième tragédie est celle de l'Allemagne elle-même ?

CZ : Oui, la tragédie d'une nation, l'Allemagne, unifiée depuis peu, qui voulait prendre toute sa place dans le heurt des ambitions européennes, être une nation conquérante parmi les nations conquérantes d'Europe, toutes soulevées par le besoin « darwinien » d'engager la lutte pour la vie d'où émergerait le peuple le plus fort, le plus entreprenant... Mais une guerre n'était pas nécessaire à l'Allemagne pour devenir l'une des plus puissantes nations. Dernière arrivée dans la compétition impérialiste, elle avait réussi sa politique mondiale : « Etat tentaculaire », elle était présente en Afrique, au Proche-Orient, en Chine, dans le Pacifique-sud et ses émigrés formaient des communautés dynamiques, florissantes et restées attachées à la

mère-patrie dans les deux Amériques. Portée par la discipline et le talent de ses chercheurs, de ses cadres économiques et de ses ouvriers, elle était au premier rang de la science et des industries les plus jeunes, chimique et électrique, qui partaient, elles aussi, à la conquête du monde. Elle était restée une nation militaire, avec la meilleure armée du continent et la seconde marine de guerre du monde, avec tous les risques qu'engendrait sa concurrence avec la flotte et le pouvoir naval britanniques... mais elle n'était plus une nation exclusivement féodale et militaire : les élites aristocratiques traditionnelles, les junkers qui avaient fait la Prusse, coexistaient désormais avec les « nouveaux messieurs » de l'industrie dans l'atmosphère pluraliste tissée par une presse et un parlement incisifs et remuants -un Reichstag où s'exprimaient nationalistes et libéraux-démocrates, et aussi la plus forte social-démocratie d'Europe.

PJ : L'avancée allemande vers l'hégémonie semblait donc irrésistible à la veille du premier conflit mondial ?

CZ : L'Allemagne continuait, certes, de payer l'erreur de Bismarck, le rapt des provinces françaises de l'Est considérées à tort comme revenant vers leur terreau germanique, une erreur que les successeurs de Bismarck payaient au prix fort puisqu'elle rendait impossible la réconciliation franco-allemande et suscitait l'encerclement progressif de l'Allemagne et de son ultime alliée, austro-hongroise. Pourtant, il est révélateur que les efforts britanniques pour contenir l'une des grandes ambitions de l'Allemagne impériale, la marche germanique vers l'Orient, le « Drang nach Osten », aient semblé désespérés : le fameux chemin de fer Berlin-Bagdad, cette « arme ferroviaire » brandie par l'Allemagne au milieu des protectorats orientaux du Royaume-Uni, arrivait déjà à Mossoul ; le 19 mars 1914, les Britanniques cédaient le quart des parts de la Turkish Petroleum, c'est-à-dire de l'exploitation des pétroles d'Irak, à la Deutsche Bank.

PJ : Qu'aurait été l'Europe sans la première guerre mondiale ?

CZ : On peut toujours rêver à ce qu'aurait été l'Europe sans le cyclone de la première guerre mondiale et ses neuf millions de morts parmi les générations les plus jeunes. L'Allemagne impériale aurait survécu, avec sa forte structure et ses repères, son évolution vers un parlementarisme classique. Dans cette Allemagne, l'aventure hitlérienne n'aurait pu prendre forme... En août 1914, à l'heure où les armées s'ébranlent, Liautey s'écrie : « Ils sont fous ! Une guerre entre Européens, ce n'est pas une guerre, c'est une guerre civile ! »

Propos recueillis par Patrick Jaquin

« Guillaume II. Le dernier empereur allemand »

Charles Zorgbibe

Editions de Fallois, 2013, 400 p.

Prix littéraires

Premières sélections du Renaudot et du Décembre

PRIX RENAUDOT

Les jurés du prix Renaudot et du prix Décembre ont fait connaître, début septembre, leurs premières sélections.

Naissance, de Yann Moix (Grasset) et Arden, de Frédéric Verger (Gallimard) sont les deux romans à figurer sur les listes du Goncourt, du Renaudot et du Décembre. Pierre Lemaitre et Pierre Jourde ont aussi été sélectionnés par les jurés du Goncourt, mais les jurés du Renaudot ont retenu ce dernier titre pour la catégorie "essais".

Le jury du prix Renaudot, présidé cette année par Franz-Olivier Giesbert, a retenu douze romans pour son prix qui est remis le 4 novembre, en même temps que le prix Goncourt :

- Etienne de Montéty, La Route du salut (Gallimard) - Christophe Ono-Dit-Biot, Plonger (Gallimard) - Yann Moix, Naissance (Grasset) - Patricia Reznikov, La Transcendante (Albin Michel) - Philippe Vasset, La Conjuración (Fayard) - Thomas Clerc, Intérieur (Gallimard, collection "L'Arbalète") - Romain Puertolas, L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une

armoire Ikéa (Le Dilettante) - Pierre Lemaitre, Au revoir là-haut (Albin Michel) - Philippe Jaenada, Sulak (Julliard) - Cloé Korman, Les Saisons de Louveplaine (Seuil) - Frédéric Verger, Arden (Gallimard) - Metin Arditi, La confrérie des moines volants (Grasset)

Les jurés du prix Décembre qui célèbre cette année son 15e anniversaire et qui sera remis le 5 novembre, ont aussi dévoilé leur première sélection :

- Nelly Alard, Moment d'un couple (Gallimard) - David Bosc, La claire fontaine (Verdier) - Tristan Garcia, Faber : le destructeur (Gallimard) - Brigitte Giraud, Avoir un corps (Stock) - Jean-Yves Lacroix, Haute époque (Albin Michel) - Pierre Mérot, Toute la noirceur du monde (Flammarion) - Yann Moix, Naissance (Grasset) - Maël Renouard, La réforme de l'Opéra de Pékin (Rivages) - Thomas B. Reverdy, Les évaporés (Flammarion) - Jean Rolin, Ormuz (P.O.L.) - Frédéric Verger, Arden (Gallimard) - Marc Weitzmann, Une matière inflammable (Stock)

Pour son 15e anniversaire, le prix Décembre publiera un recueil, où chacun des douze jurés actuels évoquera un des anciens lauréats du prix.

Haïti

Evains Wèche, lauréat du Prix Henri Deschamps 2013



La Fondation Lucienne Deschamps a choisi comme lauréat du prix Henry Deschamps 2013, Evains Wèche, pour son recueil de nouvelles «Le Trou du Voyeur».

Selon le jury l'œuvre du jeune écrivain présente « une recherche d'originalité, un jeu audacieux avec les éléments, une aisance et une maîtrise de l'écriture s'appuyant sur une économie de mots remarquable. Evains wèche est, sans conteste, une valeur déjà sûre des lettres haïtiennes »

Sur 67 manuscrits, reçus cette année 2013, le jury du prix Henry Deschamps a sélectionné six finalistes et a accordé une mention spéciale à Faubert Bolivar pour sa pièce de théâtre « La Flambeau ». M. Bolivar reçoit donc le Prix Spécial Paulette Poujol-Oriol et Georges Corvington.

La remise officielle des prix se tiendra la troisième semaine d'octobre 2013.

Amal Sewtohul

Prix des Cinq Continents

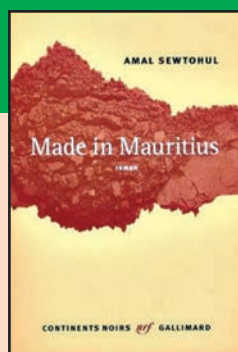


L'écrivain mauricien Amal Sewtohul a remporté, le 26 septembre, le prix des Cinq Continents, décerné par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), pour son roman « Made in Mauritius » (Gallimard, 2012).

Preuve que la francophonie n'est pas repliée sur elle-même, le prix des Cinq Continents 2013 a été décerné à... un polyglotte qui parle français, anglais, créole, indien. Diplôme à l'ambassade de Maurice à Madagascar, marié à une Chinoise, il parle aussi couramment le mandarin.

Ce féru de littérature avoue avoir eu la révélation de la lecture avec Les Enfants de minuit (1981), du romancier d'origine indienne Salman Rushdie.

Amal Sewtohul est l'auteur de deux autres romans : Histoire d'Ashok et d'autres personnages de moindre importance (Gallimard, 2001), Les Voyages et Aventures de Sanjay, explorateur mauricien des anciens mondes (Gallimard, 2009)



Dans « Made in Mauritius » il raconte l'histoire de Laval, fils d'immigrés chinois débarqués par conteneur à Port-Louis dans les années 1950. Un conteneur qui est au centre du livre, puisque son destin et celui du héros resteront étroitement liés tout au long de la narration, en même temps qu'il traversera toute l'histoire de l'île.

L'auteur explique comment est né ce roman : "Un ami voulait construire une maison sans en avoir les moyens. Je lui ai dit : « Mais pourquoi n'habiterais-tu pas dans un conteneur ? » Dans mon livre, cet objet devient un condensé de toute l'histoire de Maurice : il sert d'estrade au lever de drapeau lors de l'indépendance, puis de quartier général au Mouvement militant mauricien... Toutes les sociétés d'immigrants, les États-Unis en premier, commencent comme ça, avec des rebus d'autres sociétés. Il s'agit de prendre et de transformer ce qui ailleurs est rejeté."

Le jury de l'OIF, présidé par J.M.G. Le Clézio – un autre Mauricien – a récompensé une œuvre « qui parle avec fraîcheur et talent, de la solidarité entre jeunes venus de milieux différents ».

Le prix sera remis le 24 octobre à Port-au-Prince (Haïti).

DE-CI DE-LÀ

J'te dis ça, j'te dis rien !

Des expressions insupportables



buzz

Je dis ça, je dis rien (Leduc ed.), recense 200 expressions insupportables identifiées par la blogueuse Adèle Bréau.

« J'ai envie de vous dire », « que du bonheur », « on revient vers vous », « impacter », « confusant », sont, hélas, des mots ou assemblages de mots particulièrement en vogue aujourd'hui.

La linguiste Julie Neveux* nous propose quelques unes de ces expressions.

« **Faire le buzz** » : véritable phénomène de la génération internet, cette expression signifie « faire sensation ». En général le « buzz » sur le net, se propage comme une traînée de poudre et s'oublie aussi rapidement qu'il est né.

« **Je dis ça je dis rien** » : utilisée en général à la suite d'une bonne grosse vacherie, « je dis ça, je dis rien » semble servir, justement, à ne rien dire. Voici la tautologie dans toute sa splendeur : un élément de langage qui s'annule aussitôt qu'il est prononcé. Contexte : « Il n'est pas en train de se dégarnir, Ghislain ? Enfin, je dis ça, je dis rien. »

« Cette expression, explique Julie Neveux, sert simplement à établir un lien social. La parole, de plus en plus vide de sens, n'a pour faculté que le plaisir de prendre la parole. »

« **En mode...** » : signifie adopter une attitude particulière : « être en mode beau gosse, être en mode dragueur, flemmard ». Attention, ceux qui sont « en mode » ne sont pas forcément à la mode.

Contexte : « Quand j'ai vu cette vidéo du chat qui mange des hortensias, j'étais en mode pété de rire. LOL. »

Selon Julie Neveux, comme une machine à laver peut être en mode « essorage », l'humain se met en mode « dépressif ». Notre société technique aboutit à une sorte de machinisme, « en mode robot » !.

« **T'es grave** » : Rien à voir avec le fait d'avoir une grosse voix ou d'être solennel, ici « être grave » signifie en gros « exagérer, ou aller un peu trop loin ». Mais de manière affective.

Contexte :

« Roméo, pourquoi es-tu Roméo?

- T'es grave, Juliette. »

« **Trop pas** » : est utilisé pour dire « pas du tout » par la génération 12-25.

Contexte : « J'ai trop pas envie d'aller à cet enterrement ; ma mère a mis une robe fuchsia. »

« Cette expression est typiquement un élément de langage tel qu'on en trouve aujourd'hui : on met énormément d'emphase dans une expression qui au final ne gagne pas du tout en intensité. »



Lettre d'information trimestrielle

Directeur de la publication : Jean R. Guion
 Directeur de la rédaction : Jean Miot
 Rédacteur en chef : Patrick Jaquin
 Comité éditorial : Michèle Barbier, Jean-Jacques Peyraud, Bernard Bamogo, Charles de Vincourt, Marie-Dominique Blohorn, Maxime Aït Kaki
 Comité artistique: Michel Granger (illustration), Erwan Toullic (Photos)
 Photos additionnelles : Felix Ramos, DR
 Abonnement et diffusion : Thomas E. F. Laurie
 Maquette, Mise en pages : Thomas Ouédraogo, Studio Araignée

Imprimé en France
 Imprimerie spéciale de
 L'Alliance Francophone
 Association déclarée loi 1901
 24, avenue Perichont 75016 Paris
 Téléphone : +33 (0)1 42 30 78 00
 Télécopie : +33 (0)1 42 30 78 10
 Courriel : alliancefranco@aol.com
 Site internet : www.alliance-francophone.org